

L'ÉCHO du Parc

UNE AUTRE VIE S'INVENTE !



LA FERME DE LA TREMBLAYE TRANSFORME SON FUMIER EN ÉNERGIE

N°61 / DÉCEMBRE 2013 – MARS 2014

AUFFARGIS / BAZOCHES-SUR-GUYONNE / BONNELLES / BOULLAY-LES-TROUX / BULLION / CERNAY-LA-VILLE / CHÂTEAUFORT / CHEVREUSE / CHOISEL / CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES / COURSON-MONTELOUP / DAMPIERRE-EN-YVELINES / FONTENAY-LÈS-BRIIS / FORGES-LES-BAINS / GALLUIS / GAMBAIS / GAMBAISEUIL / GIF-SUR-YVETTE / GOMETZ-LA-VILLE / GROSROUVRE / HERMERAY / JANVRY / JOUARS-PONTCHARTRAIN / LA CELLE-LES-BORDES / LA QUEUE-LEZ-YVELINES / LE MESNIL-SAINT-DENIS / LE PERRAY-EN-YVELINES / LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE / LES BRÉVIAIRES / LES ESSARTS-LÉ-ROI / LES MESNULS / LÉVIS-SAINT-NOM / LONGVILLIERS / MAGNY-LES-HAMEAUX / MAREIL-LE-GUYON / MÉRÉ / MILON-LA-CHAPELLE / MONTFORT-L'AMAURY / POIGNY-LA-FORÊT / RAIZEUX / RAMBOUILLET / ROCHEFORT-EN-YVELINES / SAINT-FORGET / SAINT-LAMBERT-DES-BOIS / SAINT-RÉMY-LES-CHEVREUSE / SAINT-RÉMY-L'HONORÉ / SENLISSE / SONCHAMP / SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD / SAINT-LÉGER-EN-YVELINES / VIEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



Un sentier de 2,5 km entièrement redessiné, avec passerelles, cheminements à travers le marais ou points de vue panoramiques sur les hauteurs ou encore boucle pour personnes à mobilité réduite. Le sentier de Maincourt a fait peau neuve, venez le découvrir !



Écho du Parc > décembre 2013 > mars 2014 - n°61

Directeur de la publication : Anne Cros Le Lagadec. **Président de la commission communication :** Guy Poupard.

Rédacteur en chef : Virginie Le Vot. **Comité de rédaction :** Virginie Le Vot, Hélène Binet, Patrick Blanc, Anne Le Lagadec.

Ont participé à ce numéro : G. Brice, S. Coornaert, C. Delin, C. Giobellina, S. Girard, L. Guilbot, A. Lottin, P. Rocher.

Pour l'équipe du Parc : S. Dransart, O. Marchal, L. Renard, O. Sanch, F. Hardy, F. Pouzergues, B. Houguet, X. Stephan.

Relecture : Tatiana Kuhlmann - **Création, mise en page :** e.maginère - www.emaginare.fr.

Impression : Imprimerie Nationale, label Imprim'vert. Imprimé sur papier sans chlore garanti FSC.

Photographies : P. Blanc, V. le Vot, O. Marchal, A. Mari, Centre équestre de Chevreuse, V. Chabrol, L. Renard, X. Stephan,

Phileas photo. *Photo couverture :* Aerocam. Parc naturel régional - Château de la Madeleine - Chemin Jean-Racine

78472 Chevreuse cedex - Tél. : 01 30 52 09 09 www.parc-naturel-chevreuse.fr.

Fédération des Parcs naturels régionaux de France : www.parc-naturels-regionaux.fr

SUR LES CHEMINS DU PARC

Repartez donc à la découverte du territoire du Parc grâce à plusieurs itinéraires dont la rénovation est achevée ou va bientôt l'être.

Le marais de Maincourt dont vous avez suivi les travaux dans un précédent numéro de l'Echo est fin prêt en ce début décembre. C'est le premier sentier pédagogique qui ait été réalisé par le Parc à sa création. Il vient d'être entièrement repensé à la suite d'importants travaux de restauration écologique du marais, qui retrouve l'allure d'une zone humide.

Quand vous quittez le petit parking de Lévis-Saint-Nom, vous êtes plongé très vite grâce une boucle en platelage - le premier sentier du Parc accessible aux personnes à mobilité réduite - dans l'atmosphère très particulière d'une roselière, vous pouvez poursuivre votre chemin par la remontée d'un coteau accidenté entre des blocs de grès qui vous emmène sur les traces d'une ancienne carrière. Votre circuit est ponctué d'explications géologiques, botaniques, hydrologiques... sur des panneaux pédagogiques bien intégrés.

Si vous appréciez davantage l'histoire, le chemin Jean Racine est pour vous : une nouvelle signalétique accompagnée de textes plus étoffés ajouteront bientôt du charme à votre promenade entre le château de la Madeleine et le musée de Port-Royal-des-Champs, sur les traces du grand tragédien, qui dans sa jeunesse surveilla les travaux de restauration du château. La promenade des petits ponts dans le centre ancien de Chevreuse complète l'évocation de la période médiévale et classique au pied de la forteresse.

Enfin, premier jalon de la piste cyclable empruntant le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer Paris-Chartres, le tronçon Saint-Rémy-les Chevreuse/Boullay-les-Trous est une invite à enfourcher le vélo. Un itinéraire particulièrement adapté aux promenades familiales côté sécurité. Avec l'accord de la RATP, le Parc a fait procéder à l'enlèvement de l'ancienne voie ferrée qui gênait la circulation des bicyclettes au départ de Saint-Rémy. Cette liaison douce devrait rejoindre un jour Rochefort-en-Yvelines.

S'en tenir aux seules réalisations conduites par le Parc serait sans compter les nombreux chemins ruraux. Depuis l'élargissement à 51 communes, de nombreux soutiens ont été accordés à des municipalités qui ont rouvert des itinéraires ou rénové des sentes localement dégradées : Courson, Forges, Gambais, Les Essarts-le-Roi, Janvry, la liste est longue des sentiers que vous pourrez (re)découvrir.

Le Parc ne s'intéresse pas seulement à vos week-ends, il tente d'accompagner les initiatives qui se multiplient pour faciliter les trajets en milieu rural, comme la ligne de bus autoroutière à l'initiative de l'intercommunalité du Pays de Limours, ou le projet Freestop à l'initiative de l'intercommunalité Plaine et Forêt d'Yvelines. Dans ces colonnes, vous pouvez trouver des solutions astucieuses et écologiques pour vos déplacements. Rendez-vous en pages 4 et 5.

A tous je souhaite une excellente année 2014, de goûter aux « rêveries du promeneur solitaire », à la gaité du randonneur en groupe et à la légèreté du cycliste !...

Yves Vandewalle

Président du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

02 Dans les communes

HABITER LE PARC

04 Noël solidaire

06 Ma vie sans auto

08 « J'éco-rénove, j'économise »

10 Espace Rambouillet :
balade frisson



DÉCOUVERTE

16 L'école buissonnière au programme

18 La filière des agriculteurs flamands et hollandais

20 La voltige aérienne naissait il y a cent ans à Châteaufort !

21 Grandes perspectives pour le Petit Moulin des Vaux de Cenay



INITIATIVES

11 Énergies positives au Congrès des Parcs

14 Ça gaze à la ferme

22 Auffargis, de verre et de vie



LES RENDEZ-VOUS
DU PARC

L'Echo des ados est désormais diffusé directement dans tous les collèges du Parc (via les CDI)





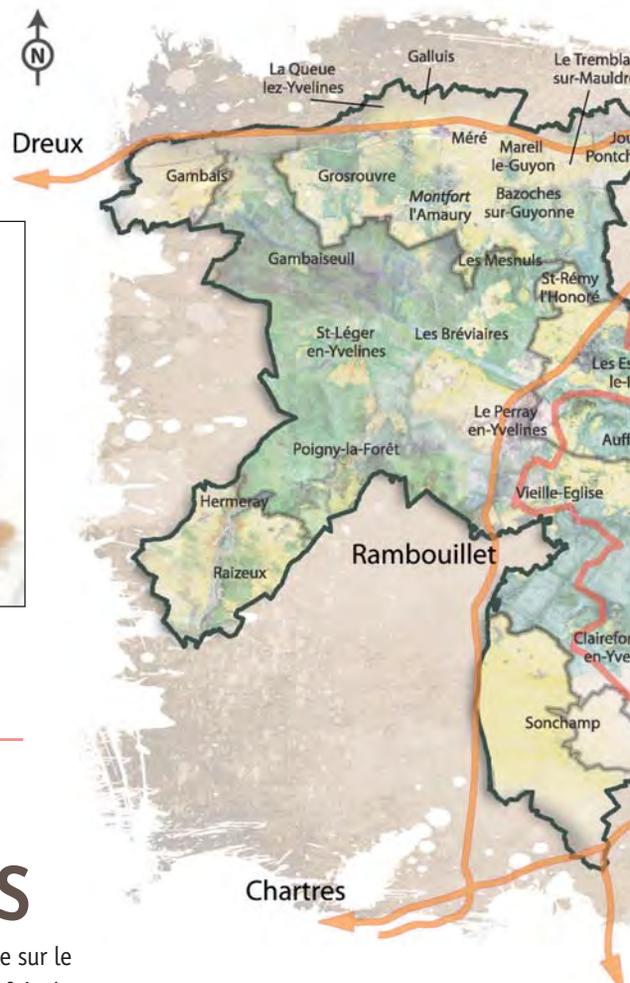
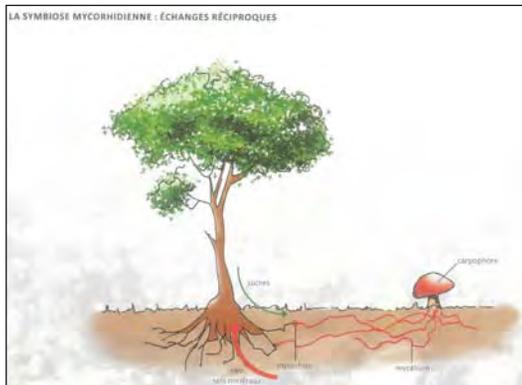
« À VOS MARQUES ! PRÊTS ? PAPIERS ! »

Sept communes essoniennes du Parc appartiennent au Syndicat de collecte du SICTOM du Hurepoix et vont donc pouvoir prendre part à l'opération « A vos marques ! Prêts ? Papiers !!! ». Ce concours ludique incite à la collecte de papier en apport volontaire. 4 500 euros de dotations, destinés aux caisses des écoles, sont à remporter par les communes réalisant les tonnages les plus importants durant les quatre mois de l'opération (du 15 octobre 2013 au 15 février 2014). Les écoles sont également invitées à participer à un grand concours de lettres de sensibilisation dont le gain est un magnifique spectacle sur le recyclage du papier.

Papiers de bureau, journaux, prospectus, magazines, livres, cahiers, annuaires, enveloppes peuvent être déposés dans les bornes d'apport volontaires. Objectif : réduire la part de papier non recyclé qui représente encore près de 14,5 % de nos déchets ménagers. Pour en savoir plus : www.sictom-du-hurepoix.fr

PAYSAGISTES : FORMATION TERRE

Le Parc propose aux professionnels du paysage une formation sur la terre le vendredi 24 janvier 2014. Grâce aux expériences menées par Alain Divo, jardinier-paysan et co-auteur du traité *d'écopaysage*, il s'agira de comprendre la constitution des sols de la région, les mycorhizes, les plantes indicatrices et les techniques de paillage lors de la visite de la pépinière Thuilleaux à Choisel, exemplaire dans la mycorhization. Renseignements et inscriptions : m.dobre@parc-naturel-chevreuse.fr



2



L'ÉCHO DES ADOS

Avec ce huitième numéro, *L'Écho* continue sa route sur le chemin des infos et des rencontres insolites. Une fois de plus, écolo ne rime pas avec rétro !

Nos journalistes l'ont constaté en visitant l'exposition Futuro textile sur les fibres et tissus innovants, qui nous offre un joyeux plongeon dans un futur fait de pulls au lait et de robes bouée. Ce numéro n'oublie pas pour autant la nature et propose même d'entrer dans le monde des primates et des rapaces nocturnes.

Téléchargez le dernier numéro de *L'Écho des Ados* sur le site du Parc.

Et retrouvez-le sous format papier dans les CDI (Centre de Documentation et d'Information) +-des collèges du Parc.

QUELS PAYSAGES DEMAIN SUR LA PLAINE DE JOUARS ?

Le Parc recherche des habitants des communes de La Queue-lez-Yvelines, Galluis, Méré, Mareil-le-Guyon, Le Tremblay-sur-Mauldre, Jouars-Pontchartrain, Galluis, Grosrouvre, Montfort-l'Amaury, Bazoches-sur-Guyonne, Les Mesnuls, Saint-Rémy-l'Honoré pour participer à un groupe de travail sur l'avenir des paysages et de la biodiversité de la plaine de Jouars à Montfort. Renseignements : l.renard@parc-naturel-chevreuse.fr



IL NOUS A QUITTÉS...



C'était un visage familier et une présence rassurante pour les centaines d'enfants ou de randonneurs qui se sont succédés lors de séjours dans la maison des Hauts-Besnières. Daniel Daudigny a été le gardien de cet équipement du Parc pendant plus de vingt ans. Il assurait l'accueil, l'intendance, les repas des classes nature, l'entretien du lieu, situé en pleine forêt de Rambouillet, une nature qui lui était chère et dont il connaissait le moindre secret. Le 29 octobre dernier, il est mort brutalement à l'âge de 57 ans, dans

cette maison qu'il affectionnait tant et sur laquelle il a veillé avec ardeur pendant toutes ces années. Sa disparition laisse un grand vide dans la forêt de la Celle-Les-Bordes et dans les cœurs de l'équipe du Parc. Toutes nos pensées vont à sa famille.



PLANTONS LE PAYSAGE

Lorsque le prochain numéro de *l'Écho* paraîtra fin mars, vos envies de plantations, de taille, de jardinage se seront sans doute déjà manifestées... Alors avant que l'hiver ne se termine, un petit rappel sur les bons plans du Parc : avec l'opération « Plantons le paysage », reconduite pour la quatrième année, vous bénéficiez de 10 % de remise si vous achetez des variétés recommandées par le Parc dans les jardineries et pépinières participantes. Et bien sûr, en choisissant des essences de nos régions, adaptées à votre terrain, vous contribuez aussi au maintien de l'identité paysagère locale et à la biodiversité.

Liste des professionnels participants et de la soixantaine de végétaux prescrits sur : www.parc-naturel-chevreuse.fr/fete-jardin-naturel.html



NOËL SOLIDAIRE

C'est bientôt Noël... et sa débauche de cadeaux. Et si, cette année, le Père Noël se la jouait écolo et solidaire ? Voici quelques idées à glisser dans les souliers de ceux qui en ont le plus besoin.

Le tri-cadeau

La chambre des petits déborde ? Avant Noël, faites du tri et apportez jouets et vêtements propres aux associations caritatives. Le Secours Populaire possède des antennes à Magny-les-Hameaux, La Verrière, Élancourt, Trappes et récupère les objets en bon état. L'association Amitié et Solidarité de Guyancourt reçoit également les dons et prépare un beau Noël pour les enfants de la région. Le Secours Catholique s'inscrit dans la même dynamique... À Bonnelles, si l'on souhaite voir le Père Noël pour de vrai, il faut piocher dans ses jouets de l'an passé et en offrir un à ceux qui en ont besoin.

Sapin du coin

Faut-il ou non résister à l'appel chaque année du sapin ? S'il fait forcément partie de la fête, privilégiez un arbre qui a poussé dans le coin. Ça tombe bien, plusieurs pépiniéristes en proposent dans le Parc. Daniel Barbier (entreprise Bodineau) les fait pousser avec amour à Saint-Lambert-des-Bois sans une goutte de produits chimiques et pendant de nombreuses années. Les épicéas sentent bon mais perdent leurs aiguilles au bout de quinze jours, les Nordmann sont plus résistants. Pour que la magie opère, venez sur place avec vos enfants. Laissez-les courir entre les sapins et choisir celui qui ira le mieux avec leurs souliers. Ils vont adorer. Vous trouverez également des sapins de Noël natifs du Parc dans les pépinières Pescheux-Thiney à Gometz-la-Ville et Thuilleaux à Choisel.



Les Chiffres de la Consommation Responsable



Exemption de cadeaux

Un Français dépense en moyenne 605 euros pour Noël. Mais les meilleurs cadeaux ne sont pas forcément ceux qui coûtent le plus cher. Un bon pour un repas maison, une balade en forêt, une garde des enfants ou une soirée jeux peuvent aussi faire des heureux. Téléchargez sur le site www.mescoursespouurlaplanete.com votre certificat d'exemption de cadeaux et offrez à vos proches un bon cadeau ultra personnalisé.



Made in ESAT

Plus de neuf guirlandes lumineuses sur dix sont importées de Chine. Pourtant, il existe plein d'autres moyens pour décorer sa table et son sapin. L'ESAT d'Aigrefoin, établissement médico-social à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, réalise dans son atelier des photophores, bottes de Noël, couronnes, calendriers de l'Avent. Du lundi au vendredi, venez-y faire votre marché.

- 1 ▀ Choisir un sapin local et sans produits chimiques.
- 2 ▀ Les meilleurs cadeaux ? Pas toujours ceux qui coûtent le plus cher...
- 3 ▀ Donner des jouets qui ne servent plus.
- 4 ▀ Déco "fait maison", même pour les communes.



À table !

Les escargots poussent dans le Parc, les volailles et les bons produits fermiers aussi. Et si vous testiez cette année un Noël locavore ? C'est facile ; il suffit de faire le tour des fermes ou de vous rendre dans la Ruche qui dit Oui ! la plus proche de chez vous. Chevreuse, Trappes, Buc, Saint-Cyr-sous-Dourdan, faites votre marché ! Vous allez vous régaler. www.laruchequiditoui.fr

Miles solidaires : c'est pas du vol !

Quand on a la chance de voyager partout dans le monde et d'accumuler des miles, on peut en faire profiter ceux qui en ont le plus besoin. Chez Air France, par exemple, il est possible de donner ses miles à des associations dès que l'on a atteint 10 000 points sur son compte. Entre 150 et 200 longs courriers sont ainsi financés chaque année et profitent à La Croix-Rouge, Aviation Sans Frontières (organisation de transport d'enfants en urgence de soins), Enfants de la Terre (association créée par Yannick Noah pour les enfants et familles fragilisés), La Chaîne de l'Espoir...

www.airfrance.fr/X01/fr/local/voyageurfrequent/flyingblue/fblue_ong.htm

Hotte bleu blanc rouge

Non, tous les jouets ne sont pas fabriqués en Chine. Non, toutes les fanfreluches ne viennent pas du Bangladesh. Certaines marques françaises résistent à l'appel de la délocalisation. Pour les encourager, téléchargez le mini guide de www.mescoursespourlaplanete.com. Jouets Vilac, Smoby ou Berchet, vêtements Agnès B, Bleu de Paname, Paris Yorker... vous y trouverez plein d'idées de cadeaux qui n'ont pas fait trois fois le tour de la planète.

Tickets resto à partager

Les tickets resto, il nous en reste souvent à écouler en fin d'année (et même encore une fois la date limite passée). Depuis 2009, le Groupe Chèque Déjeuner et Action contre la Faim organisent une campagne nationale de collecte de titres restaurant : « Je déj', je donne ». L'idée ? Plutôt que d'utiliser son ticket resto, on l'offre à l'association Action contre la Faim qui le convertit en repas pour des enfants atteints de malnutrition. Depuis quatre ans, cette nouvelle forme de don a permis à Action contre la Faim de collecter plus de 1 459 683 euros pour financer ses programmes. Dans la même veine, Ticket Restaurant® soutient La Croix-Rouge française. L'opération a débuté il y a dix ans et a permis de collecter 1 700 000 euros. Qui dit mieux ?

www.jedj-jedonne.com

<http://tickets-solidaires.com> ■

HÉLÈNE BINET

LED de Noël

C'est beau les illuminations de Noël, mais ça coûte cher, économiquement et énergétiquement. À Magny-les-Hameaux, les services techniques se font décorateurs et sculptent fer forgé et guirlandes de LED pour en faire des créations écologiques uniques. À Bonnelles, la commune réduit les éclairages : la Maison d'Ulysse et le Centre communal d'action sociale (CCAS) réalisent des décorations qu'ils placent partout dans la ville. Comme ça, il n'y a même pas à attendre la nuit pour vivre la magie de Noël.

MA VIE SANS AUTO



Côôômmment, tu n'as pas de voiture ? Vivre sans auto en 2013 c'est pourtant possible même en Vallée de Chevreuse. Depuis quelques années, les initiatives pour laisser Titine au garage se multiplient. Co-voiturage, stop organisé, auto-partage : laissez-vous guider.

Bus autoroutier

À la gare autoroutière de Briis-sous-Forges, 313 000 voyageurs ont utilisé les lignes express l'an passé. C'est plus qu'en 2011 et sans doute moins qu'en 2013. Le service n'en finit plus de séduire. Normal, les bus acheminent les passagers jusqu'à la gare de Massy en 14 minutes.

Avec son grand parking de deux cent trente places gratuit et surveillé, un bus toutes les cinq minutes aux heures de pointe en direction de Massy, Courtabœuf, Dourdan ou Orsay, des trajets effectués en des temps records, la gare autoroutière fait figure d'exemple. « Chaque semaine, nous recevons des

appels de France et de l'étranger pour demander des explications sur le fonctionnement et le principe de notre gare autoroutière », écrit le président de la communauté de communes du Pays de Limours (CCPL), Christian Schoettl, dans *Le « Petit Journal » de la Gare Autoroutière*, sorte de 20 Minutes local où l'on suit les péripéties de cette aventure encore expérimentale. « Le concept n'en est qu'à ses débuts, confirme Fabien Lambert, chargé de mission transports à la CCPL, il faut le pérenniser. » L'idée portée par la communauté de communes est très simple sur le papier : il s'agit d'implanter un pôle d'échanges sur l'autoroute où l'utilisateur vient en voiture, en transport en commun ou à vélo, laisse

son véhicule au parking et monte dans un bus qui l'achemine rapidement à une gare ou sur son lieu de travail. La réalité est plus complexe : il faut respecter un certain nombre de règles de sécurité sur l'autoroute, assurer la meilleure qualité de service possible et gérer la demande croissante d'année en année. Depuis sa mise en place, les innovations se succèdent. En allant vers Massy, la bande d'arrêt d'urgence de l'A 10 est désormais dédiée, à titre expérimental, au passage des bus sur un kilomètre de voirie. Le parking sera prochainement agrandi et comptera cent places supplémentaires. Le Syndicat des transports en Île-de-France (STIF) souhaite étudier un doublement du quai en direction de Massy pour pouvoir accueillir simultanément deux bus. « À cause de sa configuration particulière, on enregistre trop de voyageurs sur le quai le matin aux heures de pointe par rapport à la capacité d'embarquement des véhicules en provenance de Dourdan, confie Fabien Lambert. Ce projet d'aménagement devrait permettre, selon le STIF, de mieux réguler le trafic. » Cela étant, même si les voyageurs doivent parfois laisser passer un bus ou deux avant de trouver une place, l'enquête Cofiroute menée en mai 2012 montre qu'ils sont plutôt satisfaits.

AVANT

LA MISE EN PLACE DE LA GARE AUTOROUTIÈRE :

28 %

utilisaient leur voiture pour l'ensemble du trajet

41 %

combinaient voiture personnelle et RER

31 %

utilisaient déjà uniquement les transports en commun



enquête Cofiroute mai 2012



1 ■ Prendre des passagers sans quitter l'autoroute, un gain de temps pour le bus Dourdan - Massy qui fait halte à Briis

Rendez-vous au point



Vous les avez déjà peut-être remarquées : trois aires de stationnement de covoiturage ont été aménagées. Deux parkings à Ablis et Allainville (75 places chacun) et un parking dit de comodalité (bus-voiture) à Longvilliers-Dourdan (150 places). Objectif ? Faciliter les rendez-vous entre transporteur et transportés.



Voiture peer-to-peer

Autre solution pour limiter le nombre de voitures en circulation, louer son carrosse à un particulier. Les sites de mise en relation se développent aussi vite que les radars : *ouicar.fr*, *buzzcar.com*, *drivy.com*, *UneVoitureALouer.com*. Tous apportent à peu près les mêmes garanties : réservation en ligne, assurance, sécurisation des paiements, services aux petits oignons. Le plus *high tech* ? *livop.fr* : la location se fait en trois clics et tout passe ensuite par un smartphone (si vous avez encore un vieux Nokia, oubliez...). Une fois la réservation passée, on vous envoie un SMS avec la localité exacte de la voiture convoitée et une clé virtuelle (pendue dans votre cyber-trousseau de clés). Devant la voiture, il suffit de brandir votre BlackBerry en signe de Sésame, ouvre-toi. Et ça marche ! Une pochette Livop contenant les documents de la voiture se trouve dans la boîte à gants. À la fin de la location, on effectue une vérification via l'application mobile : niveau d'essence, kilométrage, et l'on clôt les portières comme la location. Idéal pour épater sa petite amie ou son beau-père.

Le covoiturage, ça roule !

Son petit nom français, c'est covoiturage.fr. Avec son ouverture à l'international, c'est BlaBlaCar. Le site de covoiturage numéro 1 met en relation conducteur et passager. 600 000 passagers, soit l'équivalent de 1 500 TGV, par mois voyagent ainsi. Le système affiche en temps réel les places disponibles de covoiturage pour toutes les destinations. Par exemple, si demain vous voulez aller de Gambais à Courbevoie, Fabirama peut vous y emmener pour 3 euros. www.covoiturage.fr (réseau français) ou www.blablacar.com (réseau anglais) Dans le même esprit : www.123envoiure.com, www.carpooling.fr, www.greenmonkeys.com, www.vadrouille-covoiturage.com

Le stop en couleurs

Tendre le pouce, à la sortie du RER B, c'est une institution. Et à moins d'avoir deux énormes chiens, des souliers crottés et une barbe de vingt jours, ça fonctionne

toujours. Ailleurs, ce n'est pas toujours aussi évident. La commune de Bonnelles a alors lancé au printemps 2013 « Véhicul'et moi ». « C'est un mélange entre le stop traditionnel et le covoiturage, explique Laurence Sureau, élue à l'origine du projet. *L'autostop participatif met en relation un autostoppeur, qui tend une pancarte spécifique, et un conducteur qui arbore un macaron sur le pare-brise de sa voiture. Ces deux insignes marquent l'adhésion à une charte de bonne conduite.* » Pour faire partie du dispositif et recevoir pancartes et macarons (différents selon la direction convoitée), il faut s'inscrire en mairie. « *Tout le monde est fiché, ce qui garantit davantage de sécurité, aussi bien pour le conducteur que pour le stoppeur.* » L'idée est tellement bonne que la mairie de Bullion se lance aussi sur le même principe. Du côté de la communauté de communes Plaines et Forêts d'Yveline, on y réfléchit également. L'initiative devrait s'appeler « Free Stop » et démarrer début 2014. ■



HÉLÈNE BINET

DÉPENSES DE CONSOMMATION LIÉES À L'AUTOMOBILE

80 milliards



1990



131 milliards



2010

BUDGET ANNUEL MOYEN D'UNE FAMILLE FRANÇAISE :

5 700 €



+ 22% en 20 ans

DÉPENSES ANNUELLES LIÉES À L'UTILISATION DE LA VOITURE :

de 2 700 à 3 880 €



+ 44% en 20 ans

carburant, entretien, réparation, pièces et autres services

Source : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes), avril 2013

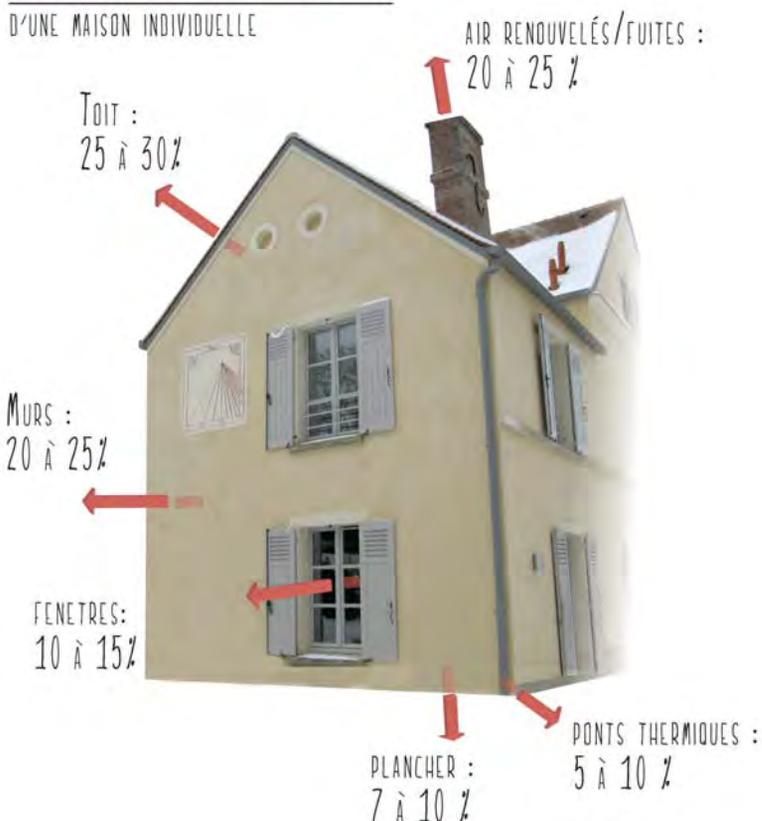
« J'ÉCO-RÉNOVE, J'ÉCONOMISE »

Comment réaliser des économies d'énergie et réduire les émissions de gaz à effet de serre de l'Hexagone ? En rénovant les logements, deuxième source de pollution en France derrière les transports. Dans le Parc, le chantier est en marche.

Béatrice et Philippe sont dans la peinture jusqu'au cou. « *Rappelez-moi dans deux heures, faut que j'aille chercher une bâche et du scotch de masquage* », me conseille Philippe. Me revoilà donc à midi avec mon cahier et mes questions. « *L'enduit colle encore un peu. En tout cas, c'est sûr, on finit la peinture ce soir. C'est notre contribution au projet.* » Puisqu'il faut patienter, Philippe raconte... « *Nous avons acheté notre maison il y a un an et, cet hiver, il y a fait particulièrement froid. Dans la chambre des enfants, certains matins, le thermomètre avait du mal à atteindre les 12 °C. Il y avait urgence à isoler.* » Calfeutrer d'accord, mais avec quoi ? Le père de famille pianote pendant

PERTES DE CHALEUR

D'UNE MAISON INDIVIDUELLE



des heures sur Internet pour trouver la meilleure isolation pour son cocon, contacte des artisans, repère certaines aides possibles du côté des pouvoirs publics. Au mois de mai, il se rend à la permanence de l'Agence locale de l'énergie et du climat (Alec) à Rambouillet. « *J'étais venu avec une idée, je suis reparti avec une autre.* » La spécialiste de l'énergie lui conseille de s'occuper d'abord de l'enveloppe de sa maison et donc d'isoler les combles, mais pas avec n'importe quel matériau, avec de la ouate de cellulose. Ensuite, il pourra réfléchir à un chauffage d'appoint de type insert. Quelques semaines plus tard, Philippe

revient à l'Agence avec une liasse de devis. « *Recevoir des artisans, leur demander des devis, toute cette étape prend un temps fou. La conseillère Info-énergie m'a aidé à y voir plus clair et à choisir les bons prestataires.* »

Des projets financés jusqu'à 80 %

Philippe sait désormais avec quels artisans travailler. Il lui reste à obtenir des financements. Pour cela, il doit désormais prendre contact avec l'Agence nationale de l'amélioration de l'habitat (Anah). « *On m'a dépêché gratuitement un technicien sur*

1 ■ Travaux d'isolation des combles, pose d'un poêle à bois chez Béatrice et Philippe.



Vous voulez en savoir plus ?

- Appelez le 0810 140 240 (prix d'un appel local) : un conseiller répond à vos questions et vous oriente, en fonction de votre situation et de vos besoins, vers la structure la plus proche de chez vous (PRIS, ADIL ou ANAH).
- Cliquez sur www.renovation-info-service.gouv.fr : vous y trouverez toutes les informations utiles sur les aides possibles.

Plan de rénovation : 75 000 emplois à la clé

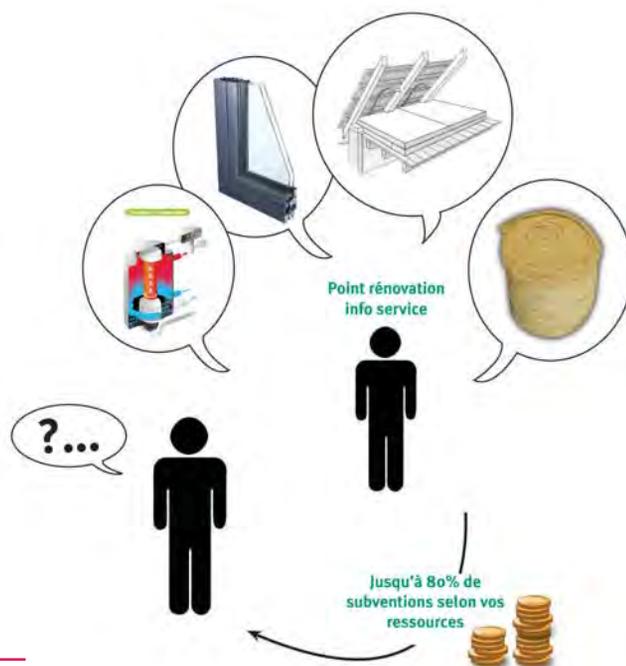
Le plan de rénovation énergétique de l'habitat, lancé en septembre dernier, permet non seulement de lutter contre le changement climatique mais aussi de réduire les charges qui pèsent sur les ménages. À terme, il devrait également créer ou pérenniser 75 000 emplois non délocalisables.

« À partir du 1^{er} janvier 2014, rappelle William Ravaille, conseiller énergie à l'Agence locale de l'énergie et du climat de Saint-Quentin-en-Yvelines, tous les artisans choisis devront être certifiés RGE (Reconnu Grenelle de l'environnement). »

→ Le Parc va mettre en place un conseil architectural approfondi, pour accompagner les ménages qui se lancent dans des travaux respectueux du patrimoine architectural. Gratuit et sur mesure, il serait dommage de s'en priver.

→ Par ailleurs, le Parc accompagne des référents dans les communes et les forme aux questions d'amélioration thermique des logements. Ils seront bientôt incollables pour répondre aux questions des habitants.

Toutes ces actions sont réalisées en partenariat avec l'Anah et ses opérateurs, les Conseils généraux, la Région, les agences locales de l'énergie, etc.



place pour s'assurer in situ que ce qui était inscrit sur le papier pouvait être réalisé. La personne, archi-compétente, est restée trois heures, poursuit Philippe. Elle a griffonné, posé de nombreux calculs pour vérifier que la solution proposée était la meilleure, elle a aussi estimé le montant des aides que l'on pouvait recevoir. Puis elle m'a orienté vers le PACT Yvelines, chargé de monter administrativement le dossier. » Philippe, plutôt à l'aise avec les contingences administratives, ne se décourage pas. « Évidemment, c'était un peu le parcours du combattant ; on a découvert la procédure au fil des démarches, mais en trois mois on a bouclé le dossier. » Résultat des courses : du fait de leur situation financière, sur 7 500 euros de travaux d'isolation, Béatrice et Philippe ont pu obtenir le montant maximum d'aides cumulées, soit 6 000 euros, et ont également droit à un crédit d'impôt pour leur insert. « Même si toutes ces démarches ont demandé pas mal d'énergie, techniquement et financièrement, ça vaut le coup. » D'autant que l'opération devrait faire baisser leur facture d'énergie de 40 à 50 %.

Le guichet unique, c'est plus pratique !

Rassurez-vous, depuis le 21 octobre dernier, le parcours est plus simple. Le gouvernement vient de lancer le plan « J'éco-rénove, j'économise » qui a pour objectif de rénover 500 000 logements par an d'ici à 2017 et de faire baisser la

consommation d'énergie de 38 % dans le secteur du bâtiment à l'horizon 2020. Ambitieux. Pour y parvenir, les 450 Points rénovation info service (PRIS) sont largement mis à contribution. Dans le Parc, il y en a deux : l'Agence territoriale de l'énergie du plateau de Saclay (Ateps, Orsay) et l'Agence locale de l'énergie et du climat de Saint-Quentin-en-Yvelines (Alec SQY, Magny-les-Hameaux) qui assure également des permanences à la mairie de Rambouillet. « Depuis le lancement de la campagne et des spots télé, témoigne William Ravaille, conseiller énergie à l'Alec SQY, nous recevons plus de vingt demandes par jour. » Les porteurs de projet, désireux de changer leur chaudière, d'installer des fenêtres à double vitrage, d'isoler toitures, sols ou murs, sont reçus une première fois longuement par les conseillers, puis reviennent avec des devis.

Toutes les informations sont alors centralisées sur www.renovation-info-service.gouv.fr,

Les bonnes notes qui rapportent

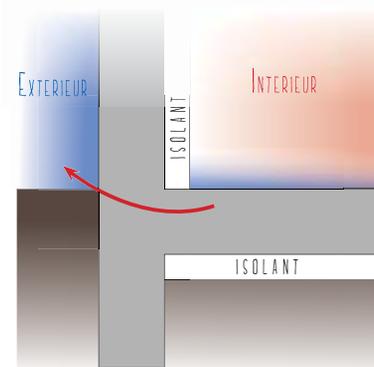
Depuis 2011, pour vendre votre logement, l'affichage de la performance énergétique (classe DPE, Diagnostic de performance énergétique) est obligatoire comme sur les réfrigérateurs ou les machines à laver. En améliorant la performance énergétique de votre bien, vous augmentez sa valeur.

C'est mathématique !

site dédié et les travaux peuvent rapidement commencer. « Le dispositif du guichet unique est beaucoup plus simple, assure William. Le montant des aides dépend de la nature des travaux, du type de logement, de la composition du ménage et de ses revenus. Pour certains aspects financiers, il faut encore se rendre à sa banque ou dans son centre d'impôts. On espère d'ailleurs accompagner des centaines de dossiers. » Philippe, de son côté, a déjà parlé du dispositif à une dizaine de copains et collègues. « S'ils attendent de voir les résultats de notre maison, beaucoup sont d'ores et déjà prêts à passer à l'action. » Nous éco-rénovons, nous économisons. ■

HÉLÈNE BINET

PONT THERMIQUE



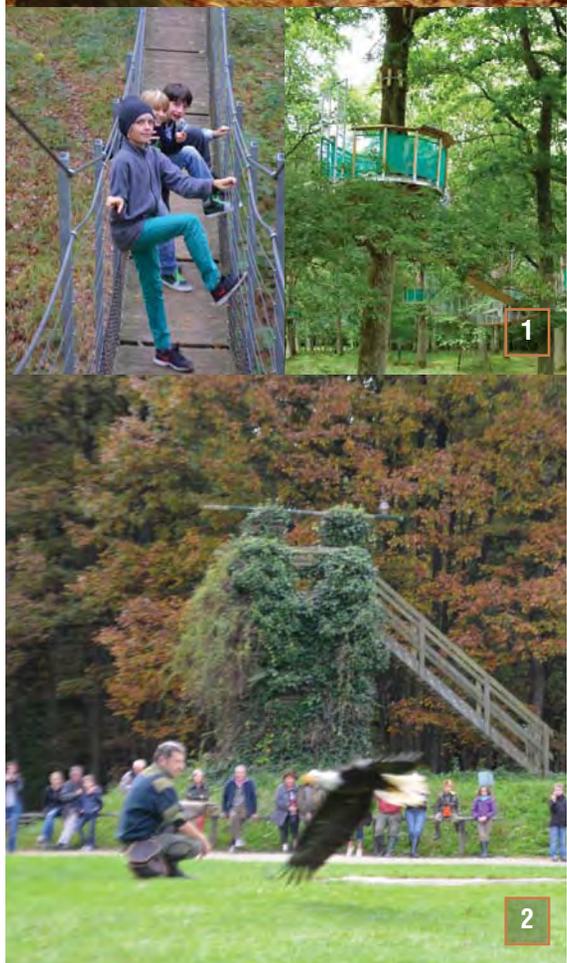
Si les jonctions entre les parois (murs, planchers, plafonds...) ne sont pas isolées, la chaleur intérieure s'échappe par ce « pont ».



ESPACE RAMBOUILLET : BALADE FRISSON

« Si vous voulez un dimanche/ Me recevoir sous vos branches/.../Surtout ne me dites pas/"On fera une grande balade" », chante Anne Sylvestre.

Avec les enfants, c'est un peu pareil. La grande promenade en forêt quand on a 10 ans, ce n'est pas toujours gagné. Tous les prétextes plus ou moins honnêtes peuvent émerger au moment d'enfiler les bottes pour échapper à la sortie (devoirs, musique, sieste...). Faire diversion avec une balade à l'Espace Rambouillet, cet automne on a testé.



1

2

1 ■ Sur les passerelles de l'Odysée Verte®.

2 ■ Frissons garantis avec les vols de rapaces.

Vous détestez les parcs d'attraction et les zoos ? Ça tombe bien, l'Espace Rambouillet n'est rien de tout cela. Pas de grand parking ni de musique entêtante. On y arrive par une petite route à deux pas de Clairefontaine et on plonge directement dans la forêt. Sur les aires de pique-nique à l'entrée, les familles et les centres de loisirs terminent leur sandwich tandis que mes trois lascars foncent à l'Odysée Verte®, un parcours découverte de 300 mètres dans les arbres à hauteur des branches. L'idée, c'est un peu de se mettre dans la peau d'un écureuil, sauf que l'on n'a le droit ni de courir ni de sauter pour ne pas abîmer les arbres. De 2 à 7 mètres du sol, les enfants découvrent sur les plateformes la vie des arbres grâce à des jeux, des devinettes, des éléments à toucher et à observer. « Ah ! t'as vu toutes les bestioles qui vivent sous les écorces ? », « Sans les arbres, on ne pourrait pas vivre ? ». Entre deux folles envies de sprinter sur les passerelles, mes gars en apprennent un peu plus sur ce monde arboré. « C'est quand même dommage qu'il n'y ait pas de tyrolienne ! », concluent-ils à la dix-huitième et dernière plateforme.

Un monde de rapaces

Les garçons veulent des sensations, ils vont en avoir. Rendez-vous est donné à 14 heures pour une démonstration de vols de rapaces. Les spectateurs sont assis dans l'amphithéâtre naturel. Un animateur se place au centre, des fauconniers professionnels au gant de cuir s'installent sur les buttes qui surplombent le terrain. On commence petit avec les chouettes qui font déjà leur effet. Une Effraie se pose sur la cuisse de notre voisin plutôt crispé. On enchaîne avec les faucons qui tournoient autour de nos têtes et foncent sur leur proie à la vitesse du TGV. Puis vient le tour des aigles qui semblent nous arriver dessus pour finalement effleurer nos cheveux. Ça frissonne dans l'assistance, surtout quand se pointent les vautours de plus de 2,50 mètres d'envergure. « Franchement, ça fait aussi peur que Space Mountain, non ? ». Pendant une demi-heure, mes gars ne mouffent plus, fascinés par ce monde de rapaces aux spécimens souvent bien plus grands qu'eux. Notre visite se poursuit par la forêt sauvage, 180 hectares de bois à explorer en toute liberté. Il y a du monde sur les 200 premiers mètres, on sera tout seuls par la suite. Là, pendant les deux heures de balade, on croquera cerfs, biches, faons, chevreuils. On verra certains animaux de très près malgré notre discrétion plus que relative. Quant aux sangliers, on n'apercevra que quelques traces de leur passage. À l'arrivée, les enfants en demandent encore, une première dans l'histoire des balades familiales. Promis, on reviendra ! ■



L'Espace Rambouillet, propriété de l'Office national des forêts, c'est :

- 30 espèces différentes de rapaces
 - 250 hectares aménagés en 4 espaces complémentaires
 - 100 000 visiteurs chaque année
 - 30 cerfs, 40 biches et 140 sangliers
- www.onf.fr/espaceramb, 01 34 83 05 00

ÉNERGIES POSITIVES AU CONGRÈS DES PARCS

Les délégations des Parcs naturels régionaux français sont venues goûter la douceur des premiers jours d'automne en Haute Vallée de Chevreuse lors de leur congrès annuel. Le défi pour notre Parc ? Faire découvrir aux 1000 invités les richesses du territoire tout en minimisant l'empreinte carbone de l'événement et en privilégiant l'économie locale. Mission accomplie..

Événement d'ampleur nationale, le Congrès des Parcs réunit chaque année les délégations des 48 Parcs naturels régionaux, tour à tour chez l'un ou l'autre, pour échanger, débattre et réfléchir ensemble aux grandes questions du développement durable dans les territoires. « La transition énergétique et écologique : des territoires en mouvement » était le thème du Congrès tenu cette année à Saint-Rémy-lès-Chevreuse les 2, 3 et 4 octobre. Ces journées ont réuni chercheurs, experts, hauts responsables nationaux, des régions et des collectivités territoriales, élus et agents de Parcs, acteurs de nos territoires. Autant dire qu'une telle rencontre n'arrive pas tous les jours, et la prochaine, ici, en Vallée de Chevreuse, ne se déroulera que dans une cinquantaine d'années...

Accueillir plus d'un millier de personnes représente une organisation et une intendance qui doit non seulement être sans faille mais que l'équipe du Parc a souhaité exemplaire. Afin de minimiser au maximum l'empreinte carbone de l'événement, le mot d'ordre était « local pour tous les achats » ou, à défaut, « le plus proche possible ».

Pari réussi ! L'équipe du Parc dédiée aux préparatifs (38 agents), aidée des services

techniques de la mairie de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, était sur le pont en permanence, muée en extraordinaire organisateur d'événement. Dire que tous ont été formidables pourrait paraître ici prétentieux, mais c'est toutefois ce que les participants ont rapporté lors de l'enquête réalisée à la suite du congrès (95 % et 99 % de taux de satisfaction respectivement pour la convivialité et l'accueil). Mais revenons à l'approvisionnement de proximité : 1 000 participants, ça mange ! Et leur proposer un éventail d'assiettes du terroir n'était pas gagné. Les traiteurs de Clairefontaine et de Garancières, sélectionnés suite à un appel d'offres, avaient pour consigne d'utiliser des ingrédients issus des fermes des Parcs d'Île-de-France. On pouvait lire au menu du jeudi soir : aumônière de pleurotes et chèvre de la Haute Vallée de Chevreuse et son bouquet de cresson du Gâtinais ou encore Fondant de volaille du Vexin français à la bière de Bonnelles. Une table gastronomique avec des produits de terroir saluée par tous !

Tapis vert

Le service était assuré par les élèves du lycée hôtelier de Saint-Quentin-en-Yvelines et les élèves du BTS Tourisme apportaient



Un marché des producteurs pour les congressistes et les habitants

20 circuits où l'on a tout repensé !

Le Parc a tenté d'illustrer en quelques heures le concept de Transition écologique et énergétique. Comment tout repenser pour produire et vivre différemment ? La tâche n'était pas si simple !



▲ Une des 20 visites de terrain. Ici le prototype de maison étanche et passive, au COSTIC à Saint-Rémy.

Pour cela il fallait trouver avant tout des gens qui s'interrogent sur le sens de leurs activités, qu'elles soient sociales, économiques ou directement liées à la protection de l'environnement et des patrimoines. Des gens qui pensent à demain et après-demain, à leur empreinte écologique, à leurs consommations énergétiques, en tant que chef d'entreprise, maire ou simple citoyen. Qui pensent aussi le sens de leur action, plus ouverte à la différence, plus riche de « gratuits ». Des chercheurs ont également été sollicités pour présenter des outils de mesure des bonus environnementaux, énergétiques et humains à l'échelle locale. Les trois autres parcs franciliens, Gâtinais Français, Oise-Pays de France, Vexin ont aussi apporté leurs témoignages au gré des visites.



leur concours à l'équipe du Parc et de la Fédération pour l'accueil des congressistes. Des bonbonnes recyclables, en guise de fontaines à eau, étaient installées pour se désaltérer.

La vaisselle, biodégradable, a été choisie en partenariat avec le Syndicat intercommunal des ordures ménagères (SIOM) de la Vallée de Chevreuse. Un tri sélectif était mis en place, et tous les restes, déchets alimentaires et vaisselle en palmier ont été acheminés à Limours-en-Hurepoix, chez Zymovert, pour être compostés.

Durable dans les moindres détails

Se nourrir est une chose, mais tous les autres aspects organisationnels ont été traités avec la même attention, c'est-à-dire en choisissant des fournitures durables, recyclées ou recyclables et des fournisseurs engagés dans cette démarche.

Quelques détails : les conférenciers (supports de bloc-notes) ont été réalisés à partir de bâches recyclées par la jeune



entreprise de Saint-Jean-de-Beauregard, Les Éco-Actions, et les stylos étaient composés de tubes en papier et plastiques recyclés.

Sur le site du domaine de Coubertin, deux remarquables chapiteaux à armature en bambou et des toilettes sèches avaient été installés.

Afin d'économiser les déplacements, le choix des hébergements a été fait sur un critère de proximité avec le lieu de l'événement, le domaine de Coubertin, situé à quelques centaines de mètres de la gare RER de Saint-Rémy-lès-Chevreuse, favorisant ainsi l'usage des transports en commun. Des bus assuraient la navette vers les hébergements et des petits trains prêtés par la commune de Janvry reliaient la gare au domaine tout en conférant un air de fête à l'événement. La deuxième journée, consacrée à la découverte de réalisations exemplaires sur notre territoire, proposait, selon les 20 circuits, de se déplacer à cheval, à vélo, VTT et voiture électriques ou en bus.

Le bilan carbone du congrès, déplacements compris depuis les lieux de départ, a été évalué pour 1 045 personnes inscrites sur

3 jours à 19,4 tonnes de CO₂ émis (contre 21,9 en 2012). À titre indicatif, la consommation moyenne d'un ménage est de 15,5 tonnes de CO₂ par an.

Lors de la manifestation, un « marché aux initiatives » permettait aux Parcs et à leurs partenaires de présenter des innovations, des expériences reproductibles d'un Parc à un autre... Toutes les fournitures de ce marché (panneaux, supports, affiches...) ont été conçues pour être réutilisées ultérieurement.

Le grand défi : des Parcs à énergie positive

Dès la première journée, Jean-Louis Joseph, président de la Fédération des Parcs et président du Parc du Luberon, a lancé un défi à l'ensemble de ses collègues : que les Parcs naturels régionaux deviennent des territoires à énergie positive d'ici à 15 ans. L'objectif, sans doute très ambitieux, s'inscrit dans le cœur de métier des Parcs, soit l'innovation. Ses propos ont souligné l'importance de faire évoluer nos modes de vie comme nos modèles de croissance économique : « Cela implique des changements radicaux, souvent difficiles, mais c'est également une chance pour relancer l'économie, aborder une croissance vertueuse, créatrice d'emplois et de valeurs partagées. » Message reçu par le ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Philippe Martin, présent à la réunion plénière d'ouverture, qui a évoqué l'épuisement des ressources énergétiques terrestres daté, depuis le 20 août, date à partir de laquelle selon les scientifiques, nous consommons au-delà

Marché des produits du terroir

23 producteurs et artisans de notre Parc et de celui du Gâtinais accueillent le public entre la gare RER de Saint-Rémy et le domaine de Coubertin le 4 octobre. Plusieurs d'entre eux ont vendu la totalité de ce qu'ils présentaient ! Plutôt qu'une mini tour Eiffel, en guise de souvenir de la région, les congressistes sont repartis avec une botte de cresson, de la menthe poivrée, des confitures, du fromage, du cidre, de la bière, du pain, des savons, des sacs en bâches recyclées ou une œuvre artistique.





Nounous bienveillantes

Plus qu'un clin d'œil, le jumelage un Parc/une commune a renforcé la convivialité et les échanges entre les congressistes. Nos communes, « nounous » pour l'occasion, ont accueilli et accompagné les délégations pendant toute la durée du congrès. Certains villages ont ainsi organisé une conférence, une projection, une exposition, un repas à la cantine ou encore un échange scolaire dans le but de faire découvrir aux enfants un nouveau territoire. L'idée innovante proposée par l'équipe de notre Parc sera désormais reprise lors des prochains congrès.

de notre capacité à reconstituer les ressources naturelles. « *Nous sommes en surendettement* », a-t-il asséné. Saluant les initiatives dont font preuve les Parcs, il a alors souligné leur contribution remarquable au débat national sur la transition énergétique qui s'est déroulée au printemps 2013.

Cette approche économique liée au thème du congrès a animé nombre d'échanges et a trouvé un écho particulièrement applaudi dans les propos du philosophe essayiste, Patrick Viveret, intervenu le même jour : « *Revisitons la conception de la richesse*, confiait-il. *Lorsque nous évoquons le mot « valeur », pensons « force de vie » plutôt que « plus-value pour actionnaires ».* Pour le mot « *bénéfice* », parlons de « *bienfait* » plutôt que d'« *activité financière bénéfique* »... » Insufflant un optimisme à l'auditoire attentif et un brin flatté, il a qualifié les territoires de « *parcs de beauté, ressources absolument essentielles pour réussir cette transition* ». Et de conclure : « *Que vos expérimentations deviennent solutions. Il est temps de fermer les portes de la douleur et ouvrir celles de la beauté et de l'amour.* » Son lyrisme a de toute évidence donné du baume au cœur à l'assemblée,

celle-ci appréciant la qualité de l'approche humaniste du philosophe. Tout au long de ces trois jours, réflexions, échanges, témoignages, synthèses d'études, débats et discussions autour du thème de l'année ont mis les esprits en ébullition. Les circuits et les témoignages d'acteurs de notre Parc – les initiatives individuelles ont été unanimement plébiscitées, jugées primordiales et encouragées – ont largement aussi alimenté cette formidable machine à inventer une autre vie que sont les Parcs naturels régionaux. ■

PATRICK BLANC

- 1 ■ *Simplicité et convivialité pour le buffet des Parcs : chacun apporte des produits de son terroir à grignoter !*
- 2 ■ *Au service, les élèves du lycée hôtelier de Saint-Quentin-en-Yvelines*
- 3 ■ *Le minsître de l'Ecologie, Philippe Martin, aux côtés du président du parc de Chevreuse, Yves Vandewalle*
- 4 ■ *Les petits trains prêtés par la commune de Janvry*

Si cela vous inspire...

Si quelques idées évoquées à propos de l'organisation de cet événement (qui mériterait un ecolabel) vous inspirent pour vos congrès professionnels ou manifestations diverses, n'hésitez pas à contacter Julie Tisseront, chargée des événementiels et de l'animation du territoire au Parc, au 01 30 52 09 09. Elle se fera un plaisir de vous communiquer la liste des différents fournisseurs.

Le Massif des Bauges vise l'équilibre énergétique

Premier territoire à rebondir sur le défi du congrès, le Parc du Massif des Bauges, qui vient de s'engager dans une démarche collective en association avec les grands centres urbains qui le bordent : la Communauté de l'agglomération d'Annecy au nord et Chambéry Métropole au sud-ouest. Leur objectif est d'atteindre en 2050 un équilibre entre consommation et production d'énergie. Au programme : chaufferies à bois, unités de méthanisation des boues de station d'épuration, valorisation énergétique des ordures ménagères, développement de la filière bois-énergie, réduction des consommations d'énergie...

ÇA GAZE À LA FERME

Valoriser les déchets est aujourd'hui courant, mais imaginer que le fumier, le lisier et le petit lait d'une ferme de production fromagère puissent fournir de l'électricité pour 600 foyers et de l'énergie pour le chauffage de la fromagerie, belle gageure !
Démonstration dans la première unité de méthanisation installée en Île-de-France, aux portes du Parc.



Ces cuves imposantes sont semi-enterrées pour ne pas être visible dans le paysage.

Située à la lisière sud-ouest de notre territoire, la ferme de la Tremblaye (La Boissière-École) exploite 125 hectares de surface agricole utile (SAU) et abrite une fromagerie alimentée par le lait de 500 chèvres de race alpine et 120 vaches Prim'Holstein. L'activité, qui emploie 43 personnes, est gourmande en énergie : le hall de fabrication des fromages doit être chauffé à 33 °C toute l'année. Sensible à la qualité de l'environnement et au développement durable, l'exploitant

souhaite privilégier les énergies renouvelables. En 2006, il fait installer une chaudière à bois dont la matière première provient des 180 hectares de forêt qui couvrent une partie de la propriété. Mais cette ressource privée s'avère insuffisante. Il étudie alors le solaire... mais les toitures des bâtiments sont orientées est-ouest, aucune n'est au sud. Puis l'éolien... cela défigurerait le paysage bucolique et doucement vallonné du village.

La méthanisation se révèle alors être la solution. Sans aller jusqu'à parler d'usine à gaz (quoique l'unité occupe plus de 2 hectares), l'installation hautement technologique confiée à une entreprise d'Outre-Rhin (l'Allemagne est très expérimentée en la matière) est mise en production en décembre 2012 après plus de trois années d'études, d'attente d'autorisations et de construction.

Le méthane, une manne pour la ferme

La ferme dispose de sa propre station d'épuration. Les boues résiduelles sont incorporées également dans les cuves de fermentation dites « méthaniseurs » ou « digesteurs ». Ajoutés au fumier, au lisier



des animaux et au lactosérum (le petit lait de la fromagerie), les effluents de l'exploitation deviennent dès lors non plus des déchets mais des matières premières valorisées à double titre : électricité et énergie de chauffage (cogénération).

L'unité de méthanisation transforme les matières en biogaz qui, grâce à une turbine et un alternateur, produit de l'électricité vendue au réseau EDF. Le refroidissement de la turbine apporte une puissance calorifique telle qu'elle permet de chauffer la fromagerie et, l'été, de sécher le foin de luzerne qui alimente le bétail l'hiver.

Rien ne se perd !

En prime, le résidu de la méthanisation, le digestat, se révèle être un fertilisant très performant qui sera épandu sur les

Les vertus de la méthanisation

À la fois procédé de dépollution et de production d'énergie, la méthanisation, connue depuis plus d'un siècle mais appliquée seulement à partir des années 1980, tend à se développer en France depuis le Grenelle de l'environnement. 40 unités ont été installées dans des fermes et près de 150 sur des sites industriels, dans des déchetteries ou des stations d'épuration (sous condition de traitements complémentaires pour certains résidus nocifs). Le principe de fermentation est similaire à la panse d'une vache ! La matière organique dégradée par des bactéries anaérobies (absence d'oxygène) se transforme en dioxyde de carbone (CO₂) et en méthane (CH₄). La panse est ici remplacée par une cuve fermée et étanche, isolée thermiquement et équipée de dispositifs de mélange et de contrôle. Le biogaz produit est valorisé en énergie : électricité, chauffage, biométhane (comparable au gaz naturel).

LE CYCLE VERTUEUX DE LA MÉTHANISATION AGRICOLE



DÉCHETS AGRICOLES :
fumier, lisier de la ferme, petit lait,
boues de la station d'épuration



DIGESTEUR :
la matière y fermente et
produit du biogaz

BIOGAZ

**TURBINE DE
COGÉNÉRATION**



PRODUCTION ÉLECTRIQUE :

PRODUCTION DE CHALEUR :
chauffage de la fromagerie l'hiver,
séchage du foin l'été



DIGESTAT résidus épandus dans les champs. Sans odeur,
faible apport d'azote et de phosphate
et assimilation totale par les plantes

terres agricoles. « Suite au processus qui a brûlé le méthane, cet engrais est exempt d'odeur et il présente de très bonnes qualités agronomiques, explique Cyrille Robert, responsable de l'installation. Les analyses montrent une excellente assimilation des sols, notre digestat contient très peu d'azote lessivable et une faible quantité de phosphate. Il est donc utilisé par la plante en quasi totalité et ne part pas par ruissellement. Dans notre démarche de qualité environnementale, il est épandu au ras du sol, nous ne le projetons pas dans l'air. Lorsqu'il est en surplus, nous pouvons le proposer à des agriculteurs à condition qu'ils respectent les mêmes exigences de qualité, tel que le mode d'épandage au sol. Nous mettons alors à disposition notre pandillard, adapté à cet effet. »

Bienvenue à la fermentation

L'installation permet aussi de traiter certains apports extérieurs, notamment les déchets d'oignons, plante très propice à la

méthanisation et produite par une société d'Eure-et-Loir située à 45 kilomètres.

« Nous acceptons des déchets agricoles extérieurs provenant de sites proches, c'est-à-dire à moins de 50 kilomètres mais pas au-delà, afin de rester cohérent avec nos principes de développement durable », confie Cyrille Robert.

Engagement durable

Inscrite dans la démarche de l'agro-écologie et de l'agriculture de conservation depuis plusieurs années, la ferme de la Tremblaye est certifiée ISO 14001 : elle s'engage à respecter une veille réglementaire, une gestion et un management environnementaux. Sa station d'épuration biologique traditionnelle associée à un étang de filtration finale a bénéficié d'un rapport d'excellence du Service d'assistance technique aux exploitants de stations d'épuration (SATESE). La construction de l'unité de méthanisation, volontairement éloignée du village de près d'un kilomètre pour le respect du

paysage, a permis d'enfouir les câbles de la ligne électrique qui bordait l'étang, épargnant depuis les canards et les oies qui s'électrocutaient parfois. ■

PATRICK BLANC

De Jouvence et d'or

L'excellente production fromagère (le qualificatif n'est pas abusif, j'ai testé), diffusée sous la marque Ferme de Jouvence, est vendue à la sympathique épicerie (j'ai apprécié l'accueil) du village de La Boissière-École, dans les crèmeries et sur les marchés de la région. Elle est aussi proposée à la table de restaurateurs. Le Bleu de chèvre a obtenu la médaille d'or 2010 du Concours général agricole, tandis que le Camembert et le Brie au lait cru ont décroché la médaille d'argent les deux années suivantes, ainsi que le Chèvreudou en 2013.



La ferme dispose de sa propre station d'épuration et recycle les boues de traitement dans ses cuves de méthanisation.

Pour en savoir plus sur la méthanisation

- Site de l'ATEE (Association technique énergie environnement)
- Club Biogaz : atee.fr/biogaz/
- « État des lieux de la filière méthanisation en France », document téléchargeable sur : www.biogaz-europe.com/
- *La Méthanisation à la ferme*, guide pratique téléchargeable sur : www2.ademe.fr
- *La Biomasse énergie – Définitions, ressources et modes de transformation*, d'Alain Damien, réédité chez Dunod en 2013

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

AU PROGRAMME

Quand on part à la découverte du patrimoine local, de la géographie de la commune, de son environnement, tout prête au jeu du savoir. Avouez que c'est plus sympa d'apprendre le nez au vent, en cueillant un fruit ou une graminée, plutôt qu'assis devant un tableau noir ou numérique. D'accord, l'un n'empêche pas l'autre, mais c'est tellement mieux dehors ! « Ici, on connaît », se réjouissent les enfants. Connaître les richesses locales pour appréhender celles de la planète, pour aller beaucoup plus loin, façon effet papillon...

Avec l'opération « Ma commune dans le Parc », les élèves s'instruisent et sont sensibilisés au respect de l'environnement et à l'importance des ressources locales. Ils découvrent l'agriculture et les métiers de proximité, ils comprennent beaucoup plus concrètement ce que signifient la préservation et la gestion durable des patrimoines naturels et culturels. Ce sont les principaux enjeux du Parc. La mission éducation, habilitée par l'académie de Versailles, propose d'accompagner les écoles intéressées par la démarche. Les projets peuvent être multiples, l'objectif étant d'aboutir à des actions concrètes. Prenez une pomme. À partir d'un simple fruit, les bouts de chou peuvent en apprendre beaucoup. Sans parler de Newton, de New York ni d'iPod, le fruit délicieux mène tout d'abord à parler de l'arbre, puis de la terre, des plantations,



La place du village, une prairie, une mare, un champ de blé, une pomme, un papillon... l'évasion est au bout de la cour ; un monde de connaissances que les élèves se plaisent à découvrir avec l'opération pédagogique du Parc naturel « Ma commune dans le Parc », où chaque village devient un trésor de savoirs et savoir-faire.

des saisons, du climat, des cycles, bref de « repérage dans la durée et dans l'espace », comme le dit le programme de l'Éducation nationale. Dans ces ateliers, on y aborde l'homme cueilleur, l'agriculteur sculpteur du paysage, le partage, la transformation du fruit, le circuit de distribution, la dégustation, les éléments nutritifs et l'équilibre alimentaire, la santé, le brossage des dents... en passant bien sûr par l'indispensable science des mathématiques, qui permettra d'additionner les fruits cueillis, de soustraire ceux que l'on mange, de calculer le nombre de verres de jus de fruits pressés

ou de tartes que l'on va pouvoir faire avec ceux qui restent, tout en enrichissant son vocabulaire et en apprenant à mettre des mots sur le monde qui nous entoure. Tout ça à partir d'une pomme. Alors imaginez quand le village devient champ d'investigation...

Balades autour d'un gâteau

À Fontenay-lès-Briis, Virginie Guillet et Fanny Dubois vont faire vivre à leurs élèves de CP et CE1 une année très instructive autour du projet alléchant qu'elles ont imaginé : « D'où proviennent les ingrédients que nous avons utilisés pour faire le gâteau d'automne ? » Après la recette étudiée en septembre, le programme propose aux enfants quatre grandes phases de découverte ponctuées de travaux préparatifs en classe et de sorties pédagogiques, le tout épaulé par Éléna Maussion, chargée de mission éducation au Parc. Ils vont découvrir les fruits de saison (sous forme d'une randonnée « fruitée »), la farine et les céréales (visite de la ferme de la Budinerie, à La Celle-les-Bordes, qui cultive ses céréales et produit du pain



Marche à suivre

Toute école et collège du Parc peut participer à cette opération. 3 à 4 interventions pédagogiques gratuites sont animées dans les classes. Si le projet entraîne des dépenses supplémentaires (équipements pédagogiques, intervenants...), une aide financière peut être octroyée après étude du dossier par la commission Éducation à l'environnement et au territoire du PNR composée de représentants du Parc et de l'Éducation nationale. Cette subvention est plafonnée à 500 euros, sur la base de 80 % des dépenses engagées. Renseignements auprès d'Éléna Maussion ou de Frédéric Pouzergues au 01 30 52 09 09.



en agriculture biologique), les produits laitiers et les œufs (ferme de La Noue à La Celle-les-Bordes, en agriculture biologique), le miel, les insectes et l'environnement (ruches et verger de la commune).

Début novembre, la randonnée autour du village débute, malgré la pluie, dans la bonne humeur. « L'eau est utile à la



croissance des plantes », me confie un enfant. Première pause à quelques centaines de mètres de l'école, le long d'un champ cultivé. Devant un cadre en carton ajouré, les élèves sont invités à commenter la photo réelle qu'ils observent : « C'est de la nature, dit l'un d'eux, on voit le ciel et les arbres, un champ avec des herbes courtes », « parce que la moissonneuse-batteuse, elle a coupé le blé », ajoute son voisin. Plus loin, cheminant le long d'une surface cultivée d'où apparaissent de jeunes pousses vertes alignées, on entend : « Y a plein de bébés plantés ! » Nouvelle lecture de paysage : Éléna Maussion leur présente une photo du site à une autre saison. Les enfants sont alors invités à commenter les changements et à dessiner ce qu'ils observent. Arrive enfin le jeu de la récolte des fruits d'automne après avoir humé une feuille de noyer, « ça sent trop bon ! ». Accompagnée des adultes, enseignantes et parents encadrant la jeune équipée, celle-ci part à la cueillette de glands, châtaignes, mûres, baies d'aubépine..., jusqu'à découvrir bientôt de très vieux poiriers de plein champ. Chaque trésor amassé est décrit, expliqué, comparé. Pédoncule et cupule n'ont plus de secrets pour eux, et les poires cueillies seront mangées au goûter dans le jeune verger planté au printemps avec les enfants et complété ce jour-là d'un noyer.

Les enfants créent un espace public

Depuis son lancement à la rentrée 2012, l'opération « Ma commune dans le Parc » a déjà séduit 34 classes. Les projets très diversifiés (paysage, milieux naturels, agriculture, patrimoine bâti, urbanisme...) peuvent aussi être associés à des

objectifs communaux : livrets de découverte des arbres, inventaire de la faune et de la flore d'une mare suivi de la création de panneaux d'informations à Gif-sur-Yvette,... À Hermeray, l'aménagement d'un terrain acquis par la commune pour en faire un espace public paysagé agrémenté d'arbres fruitiers est à l'origine d'un travail complémentaire très créatif de la part des écoliers de CP-CE1 de M^{me} Segaud : Après la réalisation d'un plan et d'une maquette du site, d'un herbier et d'un inventaire, le tout accompagné par Frédéric Pouzergues, chargé de mission éducation au Parc, les enfants ont souhaité accorder une grande place à la nature en proposant une haie délimitant l'espace et la route, une autre bordant la piste de skate voisine, une partie du terrain laissée en prairie fleurie, un hôtel à insecte qui sera fabriqué avec eux et pourquoi pas leurs parents, un nichoir à oiseaux, un autre à chauve-souris, une table et des bancs pour qu'ils puissent « s'y reposer ou pique-niquer en famille » et enfin des arbustes fruitiers (framboisiers, etc.) à côtés des pommiers. Intéresser les enfants à l'espace public et au bien commun, c'est aussi l'originalité de ces échappées buissonnières ! ■

PATRICK BLANC

Ma commune dans le Parc en chiffres :

En 2013 : 34 classes, soit plus de 850 élèves du CP au CM2, réparties sur 16 communes.

Les productions réalisées pendant le projet sont exposées lors de la fête des écoles tous les ans début juin au moulin d'Ors à Châteaufort.

www.parc-naturel-chevreuse.fr/animation-pedagogique.html



ÉTRANGERS D'HIER EN VALLÉE DE CHEVREUSE

LA FILIÈRE DES AGRICULTEURS FLAMANDS ET HOLLANDAIS

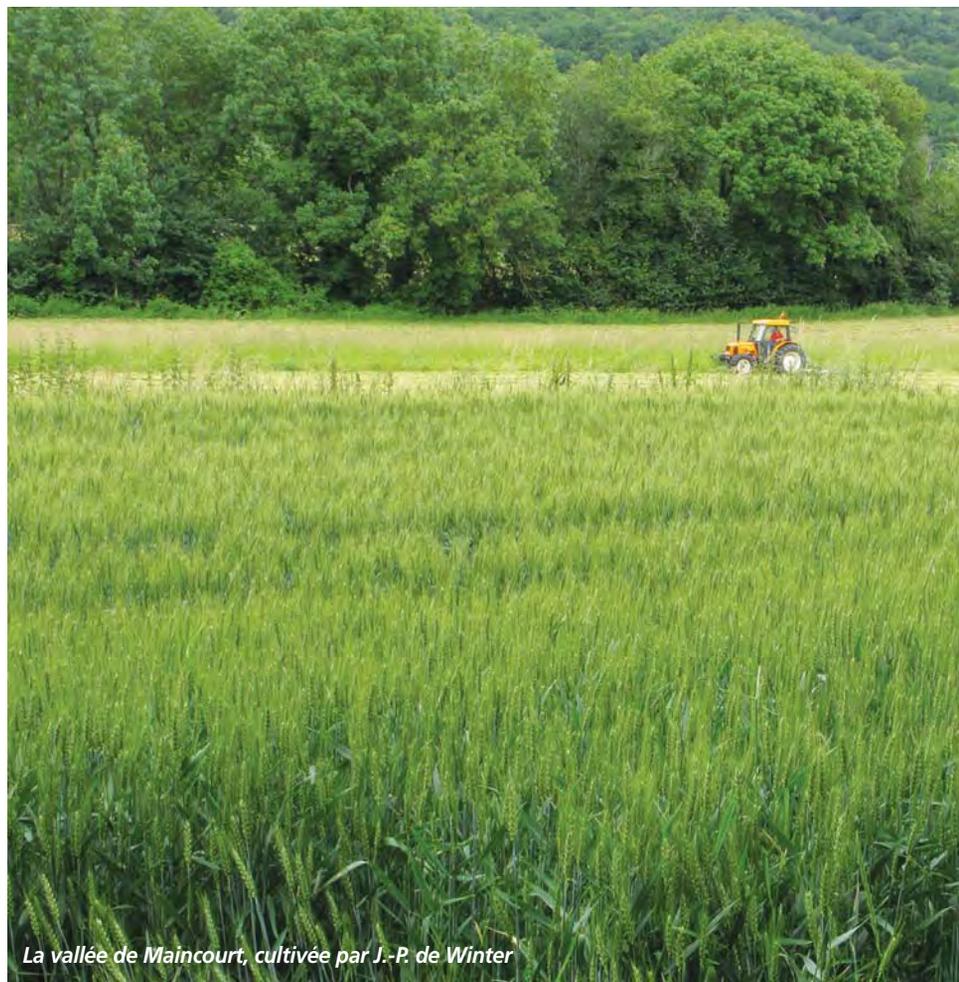
Ils sont arrivés chassés par la pauvreté il y a deux ou trois générations. Ils étaient agriculteurs, ils le sont souvent restés (dans le parc).

« C'est mon grand-père maternel qui est venu une première fois en 1922, puis il est reparti pour revenir deux ans plus tard, cette fois accompagné de toute sa famille, femme et enfant, beau-frère, belle-sœur et même ses beaux-parents. À l'époque, les Pays-Bas et la partie flamande de la Belgique connaissaient une misère noire. Ils ont travaillé dans des fermes de la Vallée de Chevreuse aux côtés d'ouvriers ukrainiens, espagnols, polonais, dans des emplois saisonniers de bineurs ou d'arracheurs de betteraves ou de pommes de terre et ils sont finalement restés, sans changer de secteur d'activité. Ils ont progressivement acheté des terres et... nous sommes toujours là ! » raconte Jean-Pierre de Winter, exploitant agricole à Dampierre-en-Yvelines.

Fuir la misère

Parmi les agriculteurs de la Vallée de Chevreuse, beaucoup ont en effet des noms à consonance belge ou néerlandaise : Cuypens – président actuel de la chambre d'agriculture de Seine-et-Marne, dont la famille était précédemment installée dans les Yvelines –, De Muyt, Vandooren, Koning, Van Ecke, Suurdt, Le Terme, Van der Tol, Claerhout...

Bien difficile de dire quand cette migration a commencé. Pour certains, tels les Devriendt, elle remonte à l'époque napoléonienne. On observe cependant de nombreuses arrivées entre les deux guerres mondiales, à un moment où les Flandres sont



La vallée de Maincourt, cultivée par J.-P. de Winter

marquées par des épisodes d'extrême pauvreté du fait de la surpopulation. Comment peut-on en effet nourrir dix enfants sur trois ou quatre hectares, même en y cultivant des tulipes ? Le Luxembourg, le nord de la France, la Picardie, l'Île-de-France accueillent des ouvriers agricoles ; certains vont aussi être embauchés dans les mines et la métallurgie. Les deux communautés, protestante et catholique, et toutes les régions des Pays-Bas et des Flandres belges sont touchées indistinctement par ce mouvement d'émigration économique. « Dans le même temps en France, les campagnes étaient dépeuplées, du fait de

la guerre de 1914 : plusieurs millions de morts, beaucoup d'hommes jeunes handicapés, mutilés ou d'anciens gazés. Il manque de la main-d'œuvre pour faire tourner les fermes. Certaines d'entre elles se sont même trouvées sans successeur... » ajoute Jean-Pierre de Winter. Mais pourquoi cette prédilection pour la Vallée de Chevreuse ? À cela, plusieurs raisons : la fertilité de terres limoneuses, la proximité avec la Belgique et les Pays-Bas permettant un retour au pays en une journée, et surtout une filière d'accueil qui a réussi. Très vite, une chaîne de solidarité s'est mise en place pour les agriculteurs hollandais et belges. Les



Belges flamands dominant dans le sud des Yvelines, tandis que les immigrés néerlandais sont majoritaires dans l'Yonne. Les premiers installés font de la place aux suivants, les hébergeant le temps qu'ils trouvent un emploi et un logement stables.

À l'issue de la seconde guerre mondiale, la détresse des campagnes s'accroissant, le gouvernement néerlandais cherche

délibérément des points de chute en France. Au plus fort de la vague d'émigration, on estime à un tiers d'une génération le nombre de jeunes Néerlandais qui quittent leur pays chaque année. 75 % des personnes actives ayant émigré dans les six premiers mois de 1952 étaient des cultivateurs, dépités de ne pouvoir accéder au statut d'exploitant indépendant qui donnerait sens à leur vie*.

Ah ! La solidarité batave !

Mais que sont devenus tous ces migrants ? Sont-ils toujours agriculteurs en 2013 ? Peu ou prou ! La famille Van Hecke, agriculteurs depuis 1927, tient une auberge à Cernay-la-Ville, *La Ferme du Bout des Prés*, qui propose des menus de terroir. La famille Koning propose, en plus de l'activité agricole, des gîtes ruraux à la ferme du Bois-Boisseau. La famille de Winter gère en partage une exploitation céréalière à la ferme de la Prédecelle et a également créé en 1993 une activité de pêche au bord de ses étangs, dans le vallon de Maincourt. La famille Vandooren a innové il y a une dizaine d'années en se lançant dans la culture de céréales bio à La Celle-les-Bordes... Bref, les Hollandais de la Vallée expérimentent les voies de la diversification. Surtout, ils sont devenus propriétaires de leurs terres et de leurs corps de ferme. Une très belle réussite pour ces descendants d'ouvriers agricoles immigrés ! « *Ceux qui ont échoué sont repartis en Flandre* », concède Jean-Pierre de Winter. Et l'attachement au pays d'origine,



****Le Centre culturel franco-néerlandais installé depuis 1958 au château de Méridon vient de fermer ses portes. Lui succède à Méridon une activité de séminaires et de réceptions.**

s'est-il dissipé ? Pas vraiment, les retours aux Pays-Bas sont fréquents, « *on essaie d'y aller une fois l'an* », les liens avec les cousins existent toujours. Et le mode de vie conserve quelques traits flamands : ponctualité, simplicité y compris dans les repas pris plus tôt que les Français, recherche du confort et de la convivialité... ■

ANNE LE LAGADEC



L'installation en France dans les années 30



Jean-Pierre de Winter (4^e en partant de la gauche) avait réuni son réseau familial et d'amis à l'étang des Roches, à l'occasion du projet du Parc « *Un lien, c'est tout !* » en janvier 2012.

En 1946, l'ambassadeur des Pays-Bas loue au marquis de Breteuil et pour le compte de son gouvernement, le château de Méridon pour y créer un lieu d'hébergement à Chevreuse. C'est en même temps une antenne de l'Association des écoles populaires supérieures néerlandaises, la Volkshogeschool, qui dispense une formation permanente pour les candidats à l'installation. On y perpétue une tradition calviniste d'indépendance intellectuelle qui favorise l'émergence d'une classe moyenne. Le centre est dirigé par une forte personnalité, la légendaire Mme Oosterlee. Jean-Pierre de Winter se souvient avoir vu dans les années 1950 des vaches laitières à la ferme attenante au château qui nourrissait les Néerlandais fraîchement arrivés. En 1958, une fois l'immigration réussie, l'association, finalement propriétaire du château grâce à une souscription, perd de son intérêt. Elle cède alors le pas au Centre culturel franco-néerlandais qui organisera jusqu'en 2013** des activités et des stages à vocation éducative et culturelle, des voyages scolaires... subventionnés longtemps par le gouvernement de La Haye. Plusieurs générations de néerlandophones (ou pas) s'y sont succédé pour s'instruire et se distraire.

***« Caractéristiques de l'émigrant néerlandais », 1961, rapport du Commissariat général pour l'émigration**

Crédit : PetitPoisPrincesse.

LA VOLTIGE AÉRIENNE NAISSAIT IL Y A CENT ANS À CHÂTEAUFORT !



La Vallée de la Mérantaise a été le berceau de la voltige aérienne suite à l'expérimentation d'un nouveau système de parachute il y a tout juste 100 ans.

Collection privée : Pascal Bouchain. Tous droits réservés.

À 250 mètres d'altitude, Célestin Adolphe Pégoud libère la fixation de son parachute sanglé sur le fuselage d'un vieux Blériot XI. Le jeune pilote isérois, breveté depuis cinq mois et embauché depuis peu par le célèbre Louis Blériot à Buc, est confiant. L'air tiède de ce 19 août 1913 s'engouffre dans la toile de soie. Les liens se tendent, quelques-uns se rompent, mais l'ensemble tient bon et réussit à extirper l'aviateur de son cockpit. En « s'envolant », il heurte de l'épaule le stabilisateur à l'arrière de l'appareil qui se dérobe sous lui. « *Je fais de la balançoire pendant que mon coucou fait le guignol tout seul [...]* Moi, doucement, en père Peinard, je vais m'enchâsser dans la forêt ! », notera plus tard Pégoud. L'avion virevolte et exécute un looping avant de s'écraser dans le domaine de la Geneste, propriété de M. Quesnel. L'extraordinaire aventure se

déroule à l'aplomb de Châteaufort-en-Yvelines. M. Quesnel avait autorisé l'essai au-dessus de chez lui, tandis que deux gendarmes et le maire du village mandatés par le préfet de Seine-et-Oise s'y opposaient.

Pégoud s'était envolé depuis l'aérodrome Borel (disparu dans les années 1920), sur le plateau de Châteaufort. Le vieil aéroplane mû par un moteur de vingt-cinq chevaux seulement était réformé. « *Il tenait de la bique et du lapin* », confiaient le pilote et Frédéric Bonnet, concepteur du parachute, qui lorgnait sur les 10 000 francs de récompense pour qui inventerait le meilleur parachute destiné à assurer la sécurité des pilotes d'aéroplane.

Le public et la presse, conviés à assister au premier saut en parachute avec abandon de l'aéroplane, venaient de découvrir les prémices de la voltige aérienne. Célestin Adolphe Pégoud, acteur privilégié de ce premier looping involontaire, décida aussitôt de tenter l'expérience grisante aux commandes d'un nouvel engin.

devint célèbre et présenta ses exploits dans une douzaine de pays européens. Mobilisé pendant la première guerre, il obtint le titre de Premier As ; mais il mourut le 31 août 1915 à 26 ans lors d'un combat aérien près de Belfort. ■

PATRICK BLANC



1 ■ Célestin Pégoud avant son premier saut en parachute

2 ■ Reconstitution et animations ouvertes à tous en septembre au domaine de la Geneste

L'air de rien

Berceau d'exploits d'aviateurs, Châteaufort accueille, outre l'intrépide Pégoud, le Castelfortain Lucien Coupet, premier avec son coéquipier Lucien Bossoutrot à relier le continent africain en 1919 à bord du mythique Goliath. Et plus récemment, en 1973, Robert Buisson pilotait le Cri-Cri, le plus petit bimoteur du monde pesant à peine 170 kilos et exposé aujourd'hui au musée du Bourget.

Pilote éphémère de haut vol

Dans le mois qui suivit, il réalisait le premier vol « tête en bas » à Viry-Châtillon, puis le premier looping annoncé de l'histoire à Buc. Le risque-tout facétieux en profita pour dessiner dans le ciel quelques figures qui allaient sceller la naissance de la voltige aérienne. Pégoud

Le centenaire de ce premier saut en parachute a été fêté en septembre à Châteaufort : exposition, conférence, démonstrations de sauts en parachute... la manifestation était organisée par Pascal Bouchain et Isabelle Pasik, actuelle propriétaire de la Geneste, avec le soutien de la municipalité. Pascal Bouchain, Huguette Pierremont et Claude Thollon-Pommerol sont les coauteurs d'une biographie passionnante de Pégoud que vous pouvez vous procurer en appelant au 01 39 56 30 96.



GRANDES PERSPECTIVES

POUR LE PETIT MOULIN DES VAUX DE CERNAY



Le Petit Moulin, acquis par le département des Yvelines en 2012 auprès de M. Bruneau et dont la valorisation a été confiée au Parc, s'apprête à vivre une réhabilitation d'envergure à laquelle il vous est possible de participer !

Quand patrimoine historique remarquable et nature enchantée s'invitent en un même lieu, une douce plénitude vous gagne. Les Vaux de Cernay et son Petit Moulin sont de ces bonheurs-là. Des chaos rocheux à la sablière, du sentier des Maréchaux à l'abbaye cistercienne, de la cascade à l'étang, des prairies humides pâturées aux secrets des sous-bois, l'émerveillement se conjugue au pluriel. Le Petit Moulin est à la croisée de tous les chemins, vers ces lieux d'exception. La bâtisse de 1586 a traversé les siècles, animée d'abord par son activité de meunerie, puis d'auberge fréquentée par les artistes peintres de l'école de Cernay au milieu du XIX^e siècle et enfin de centre d'accueil pour le comité d'entreprise de la société Bruneau.

Sa restauration vise à lui faire retrouver son allure classique et dépouillée de la fin du XVI^e siècle. Un premier travail paysager d'éclaircissement de la végétation du parc qui entoure la bâtisse (suppression notamment des haies de lauriers, de thuyas et de bambous) et de maintien des essences arbustives les plus intéressantes a été opéré afin d'ouvrir la vue sur le Petit Moulin et sur le paysage alentour.

Découvrir le site des Vaux de Cernay dans son ensemble

Un musée de site sera créé en 2014 et couvrira plusieurs volets du patrimoine des Vaux de Cernay : l'histoire des moulins, l'histoire de la colonie des peintres de Cernay, l'exception géologique du site.

À l'échelle du territoire, la scénographie établira les ramifications existantes entre les Vaux de Cernay et d'autres sites du Parc naturel, par exemple les abbayes cisterciennes de Port-Royal et de Clairefontaine, la grange dimière de Saint-Jean-de-Beauregard, etc.

L'accueil touristique fera l'objet d'un développement d'espaces de détente, d'information, de restauration et bénéficiera d'aménagements pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite.

Une réflexion est menée avec les services des routes et de leur équipement afin d'améliorer et de sécuriser les conditions de circulation des usagers, qu'ils soient automobilistes, piétons, cyclistes...■

PATRICK BLANC

Souscription publique

La Fondation du patrimoine soutient le Parc pour collecter vos dons en vue de la réhabilitation du Petit Moulin. Cette forme de mécénat populaire peut vous permettre d'apporter une pierre à l'édifice patrimonial tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Renseignements : Mariannick Dumazeau, chargée du tourisme au Parc, au 01 30 52 09 09 et sur www.parc-naturel-chevreuse.fr



Avant-première lors des Journées du patrimoine et du Congrès des Parcs

Une trentaine d'œuvres des peintres de Cernay avait été réunie et exposée au Petit Moulin de mi-septembre à début octobre. Cette exposition a pu avoir lieu grâce à l'action conjointe du Parc et de l'association des Peintres paysagistes de Cernay. Née en 2007, celle-ci mène de minutieuses recherches sur les artistes qui ont vécu là il y a plus d'un siècle. Elle édite à cet effet trois bulletins par an et organise des conférences et des expositions.

Contact : Maryvonne Lévesque, 06 07 10 75 07

AUFFARGIS, DE VERRE ET DE VIE

Réveiller son centre-bourg pour éviter que son village ne se fige en dortoir, tel est le pari fait par Auffargis. Depuis le mois de décembre, la culture résonne au centre-ville, aux sons des maîtres verriers.

Muriel Chéné et Cyrille Morin viennent de prendre place dans les murs de l'ancienne poste, le manoir de la Recette. Les deux artistes verriers, à l'étroit dans leur atelier des Brûlins, attendaient ce déménagement avec impatience. Davantage de place et de lumière dans cet espace dédié à leurs sableuse, décireuse, établi de moulage..., un showroom de 35 m² qu'ils s'appêtent à ouvrir une fois par mois. Les deux artistes sont heureux. Pour le maire, Daniel Bonte, cette installation artistique couronne tout un programme d'aménagement du centre-village. « *Nous avons débuté la revitalisation d'Auffargis en 2008 avec la création d'un commerce de proximité dans l'ancienne caserne des pompiers. Ça n'a pas été évident, il a même fallu déplacer le monument aux morts mais nous y sommes arrivés.* » En 2010, ouvre une nouvelle supérette avec, en prime, un boucher exemplaire. Le cœur du village recommence à battre. Dans la foulée, la mairie installe un cabinet médical avec médecin généraliste, dentiste, ostéopathe, ergothérapeute, psychomotricienne mais aussi une quinzaine de logements sociaux. « *Leur intégration est remarquable* », se félicite le maire encore aujourd'hui.



Chaises musicales

Du côté du Parc, on est également fier de la mue d'Auffargis : « *Tous ces projets ont fait l'objet d'un montage spécifique, explique Olivier Sanch, chargé de mission développement économique au Parc. Ont ainsi pu croiser des préoccupations sociales, architecturales et économiques.* » La mission patrimoine y voit aussi l'occasion de sauver des bâtiments ruraux structurant pour le territoire. « *Le patrimoine rural bâti non protégé est soumis à d'importants changements d'usages qui bien souvent sont dommageables pour son intégrité,* précisent les chargées de mission patrimoine. *Mettre sous cloche ces éléments n'est pas souhaitable. Ce qui nous semble le plus recommandable aujourd'hui, c'est d'y développer des activités économiques, commerciales ou artisanales, notamment car elles ne nécessitent pas un apport de*

lumière aussi important que l'habitat contemporain. Les transformations des toitures et façades sont ainsi bien moins lourdes sur des bâtiments généralement très peu ouverts sur l'extérieur. Nous allons prochainement développer tout un accompagnement spécifique dédié aux propriétaires de bâtiments ruraux. » En attendant, l'ancienne poste sagement reconvertie n'a pas touché aux fondamentaux. Un apprentis a simplement été ajouté sur la partie nord-est. Depuis le mois de décembre, on n'y entend plus le bruit des tampons sur les enveloppes mais celui du four qui crépite. Quant au courrier, il est désormais posté dans la supérette... ■

HÉLÈNE BINET



1 ■ Les 2 artisans jusqu'à présent à l'étroit, vont pouvoir se déployer dans le bâtiment restauré.

AGENDA

Histoire, plantes et paillage

Avec Stéphane Lorient, animateur patrimoines du Parc

Gratuit, sur réservation au 01 30 52 09 09

Dimanche 12 janvier / 10 h 30

Château de la Madeleine. Durée 1h30.

Se nourrir avec des plantes sauvages en hiver ?

Nous ne sommes pas en Bretagne avec son climat océanique permettant des cueillettes toute l'année.

Pour autant, dans la Vallée de Chevreuse, si la météo le permet, Mère Nature peut nous réserver bien des surprises...

Dimanche 9 février / 10 h 30

Château de la Madeleine. Durée 2h.

Litière ou paillage du sol pour un jardin naturel

L'automne et l'hiver constituent les meilleures saisons pour nourrir le sol qui nourrit lui-même les plantes.

Toute l'année, avec moins de travail, pour des végétaux sains, exempts d'arrosages systématiques et de traitements, découvrons tous les bienfaits d'une litière avec tout ce qui sort du sol pour un jardin en autosuffisance.

Mercredi 19 février / 14 h 30

Château de la Madeleine. Visite guidée 1h30. Public familial (du cycle 3 aux adultes)

Pour un Moyen-âge ludique au château de la Madeleine

« Reste enfant celui qui le devient ». La chronologie médiévale sur cinq siècles de Chevreuse permet facilement pour tous, d'aborder l'histoire globale par le local pour mettre en lumière ce Moyen-âge qui n'est pas obscur.



BALADES NATURE/PATRIMOINE des guides du parc

Dimanche 9 mars / 14 h 30

Balade des femmes

A l'occasion de la journée internationale des femmes, une balade sur les traces de quelques célébrités locales et de toutes les anonymes (religieuses, lavandières...) dont les lieux gardent ici la mémoire.

Départ : parking maison des Bonheur à Magny-village

Boucle de 5 km

Durée : 2h30 à 3h

Public : femmes et hommes !

Tarifs : 5 €, 3 €/enfant -12 ans

Inscription préalable auprès du guide accompagnateur

Sylvaine Bataille : 01 30 47 16 34 ou 06 81 38 74 28 ou sylvaine.bataille@laposte.net

Pour en savoir plus, site internet : <http://guidesparc.chevreuse.free.fr>

LE CALENDRIER DES AUTRES MANIFESTATIONS DANS LES COMMUNES

Les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois

LÉVIS-SAINT-NOM

UFC Que Choisir – Salle polyvalente d'Yvette – Permanence 10 h-12 h – Rens. : Antenne locale UFC Que Choisir, www.ufc-levis78.org

Le 2^e samedi de chaque mois

Lévis-Saint-Nom

Café littéraire – Organisé par Graines et Cultures – Salle polyvalente d'Yvette – 10 h-12 h – Accès libre

DÉCEMBRE

Du mercredi 4 au samedi 28

MONTFORT-L'AMAURY

Ex Exposition – « Autour de Noël » – Centre municipal des loisirs – Entrée Libre – Rens. : 01 34 86 14 70

Du samedi 7 au mardi 31

MONTFORT-L'AMAURY

Ex Exposition – « Les naïfs fêtent Noël » – Maison du tourisme et du patrimoine – Du mardi au dimanche 10 h-12 h et 14 h-18 h – Entrée libre – Rens. : 01 34 86 87 96

À partir du samedi 21

MONTFORT-L'AMAURY

Jp Manège enfantin – Place Robert-Brault

Samedi 21

MONTFORT-L'AMAURY

Petit train – Animation association des commerçants – 10 h-13 h 30 et 14 h 30-18 h – Rens. : Maison du tourisme et du patrimoine, 01 34 86 87 96

Spectacle de Magie – Le tourbillon magique, Alain Cognito – Centre Municipal des Loisirs – 14 h 30 – Tarif : 3 €

Contes – Maurice Cayzac, le Quadrconteur – Animation proposée par l'association des commerçants – 15 h, 16 h, 17 h – Gratuit – Rens. : Maison du tourisme et du patrimoine, 01 34 86 87 96

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Fé Spectacle déambulatoire – Sculptures sur ballons, échassiers, bulles géantes, maquillage, jonglerie, cracheur de feu – Centre-ville et commerçants – 11 h-12 h 30 et 15 h-17 h – Organisé par l'association des commerçants et la mairie – Rens. : 01 30 47 26 91

Dimanche 22

MAGNY-LES-HAMEAUX

Jp Spectacle/Clown – BP ZOOM : Mélange 2 temps – Dès 5 ans – Maison de l'environnement 17 h – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €)

JANVIER

Dimanche 5

CERNAY-LA-VILLE

Pl Marathon – ALLRUN – Organisé par Alti & Co – Dès 8 h 30 Rens./inscr. : www.allrun.fr/marathon, premiermarathon@yahoo.fr, Patrick Bonnot 06 38 58 54 27

Du samedi 11 au dimanche 26

MONTFORT-L'AMAURY

Ex Exposition – Sabine Dumont de Lalande – Maison du tourisme et du patrimoine – Du mardi au dimanche 10 h-12 h et 14 h-18 h – Entrée libre – Rens. : 01 34 86 87 96

À partir du samedi 11

CHEVREUSE

Ex Exposition sculptures – « Mille et une Têtes », Yukichi Inoué – Prieuré Saint-Saturnin – Tous les samedis et dimanches – 10 h 30-12 h et 14 h-18 h

Samedi 11

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Spectacle contre le cancer – Regarde la vie, groupes et artistes du petit écran partagent la scène en chanson avec les enfants malades – Espace Jean-Racine – 20 h 30 – Rens. : 06 76 03 22 04

Samedi 18

LÉVIS-SAINT-NOM

Mu Concert – Voix, violon, orgue et peinture – Abbaye Notre-Dame-de-la-Roche – 20 h 30 – Participation aux frais – Rens. : 03 60 61 00 25

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Mu Fest noz – Concerts, danses bretonnes et celtiques, restauration – Espace Jean-Racine – Dès 19 h – Organisé par Arc-en-Ciel au profit des enfants de Colombie – Tarifs : 9 €/6 €/gratuit - 10 ans – Rens. : 01 30 52 49 27

MON PAYSAGE AU QUOTIDIEN GRAND CONCOURS PHOTO

Le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, en partenariat avec la Fédération des Parcs naturels régionaux, lance du 1^{er} octobre au 31 janvier un concours photographique national pour les particuliers et les publics scolaires.

Ce grand concours est l'occasion d'animer les territoires sur le thème du paysage qui fait notre quotidien. Toutes les informations nécessaires sont disponibles sur le site Internet :

www.mon-paysage-au-quotidien.fr



UN LIEN C'EST TOUT ! Un projet artistique pour interroger le lien au sein du Parc naturel

En décembre 2011, le Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse a changé de visage en passant de 21 à 51 communes. Dans le cadre du dispositif des « résidences-missions » co-financées par la DRAC Île-de-France, le Parc naturel a lancé un appel à projets artistiques afin d'aborder la question du lien entre les habitants au sein de ce territoire agrandi. Le collectif retenu, *PetitPoisPrincesse*, a proposé une création réalisée à partir de recueils de paroles et d'images, l'objectif étant d'interroger le sentiment d'appartenance au nouveau territoire et de rapprocher les hommes et les lieux. Le résultat – un spectacle et une exposition de photographies – a livré un portrait pertinent, à la fois fidèle et ironique du territoire... qui donne à réfléchir...

Ce livre-objet propose de garder la vision exprimée par les habitants du Parc naturel sur leur lieu de vie, de conserver leurs mots et leurs expressions, les points de vues qu'ils traduisent, tout en rassemblant l'ensemble des portraits réalisés pendant la résidence. Une présentation humaine et sensible de notre Parc naturel, que l'on vous laisse découvrir... En vente à la Maison du Parc.



LE CALENDRIER DES AUTRES MANIFESTATIONS DANS LES COMMUNES

MAGNY-LES-HAMEAUX

Mu Concert – Belmondo Family, les grands standards du jazz – Maison de l'environnement – 20 h 30 – Tarifs : 8 €/6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €)

Dimanche 19

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Mu Danse hip-hop – Floor Wars France, battle internationale (qualifications françaises) – Espace Jean-Racine – Dès 13 h 30 – Tarif : 5 € – Rens. : 06 26 02 33 60

GIF-SUR-YVETTE

Café poésie – Le Bateau ivre (Verlaine) – Venez lire, dire ou écouter des vers – Espace du Val-de-Gif – Rens. : Théâtre du Tapis-Volant, 06 74 79 96 25, contact@tapisvolant.org, www.tapisvolant.org, theatredutapisvolant.blogspot.com

Mardi 21 janvier

RAMBOUILLET

Th Ex Théâtre/exposition : « Désordre global : initiatives locales » – Le Jardinier – Nickel – 19 h 45 – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

Vendredi 24, samedi 25 et dimanche 26

SONCHAMP

Ex Salon des peintres – Organisé par le comité des fêtes – Salle communale – Rens. : 01 34 84 42 40

Vendredi 24

RAMBOUILLET

Débat : « Désordre global : initiatives locales » – Rencontre avec Anne-Sophie Novel et Stéphane Riot, auteurs de *Vive la corévolution pour une société collaborative* – Librairie Labyrinthes – 20 h 30 (sous réserve) – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Th Théâtre – Le Malade imaginaire (Molière), compagnie Colette Roumanoff – Espace Jean-Racine – 20 h 30 – Tarifs : 20 €/14 € -26 ans – Rens. : www.theatre.roumanoff.com

Samedi 25

RAMBOUILLET

Conte et slam : « Désordre global : initiatives locales » – Steve Lefkowitz – Médiathèque – 14 h 30 (sous réserve) – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

MONTFORT-L'AMAURY

Th Théâtre – Le Ruban (Feydeau), troupe Les Cabotins – Centre municipal des loisirs – 20 h 30 – Tarifs : 12 €/8 € enfant – Rens./réserv. : www.lescabotins.org

Du jeudi 30 janvier au dimanche 2 mars

MONTFORT-L'AMAURY

Ex Exposition – Cartes postales anciennes et photographies d'aujourd'hui, balade au cœur de la cité – Maison du tourisme et du patrimoine – Du mardi au dimanche 10 h-12 h et 14 h-18 h – Entrée Rens. : 01 34 86 87 96

Judi 30, vendredi 31 et samedi 1^{er} février

MAGNY-LES-HAMEAUX

Fê Spectacle de danse et percussions – Globulus, compagnie Ouragane – Maison de l'environnement – Jeudi et vendredi 10 h et 14 h 30, samedi 10 h 30 – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €) – Rens. : www.ouragane.net

Judi 30 janvier

RAMBOUILLET

Débat : « Désordre global : initiatives locales » – « La France en transition » – Bergerie Nationale – 20 h 30 – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

FÉVRIER

Du samedi 1^{er} au dimanche 16

MAGNY-LES-HAMEAUX

Ex Exposition – Association ARC de Saint-Rémy-lès-Chevreuse et Chevreuse – Maison des Bonheurs – Du lundi au jeudi 14 h 30-16 h 30, vendredis 14 h 30-16 h 30, samedis et dimanches 10 h 30-12 h 30 et 14 h-18 h – Rens. : 01 61 37 09 33, service.culturel@magny-les-hameaux.fr

Samedi 1^{er}

RAMBOUILLET

Ci Cinéma débats : « Désordre global : initiatives locales »
* Dessine un paysage Bio, film présenté par la Bergerie Nationale – Médiathèque – 15 h
* Même la pluie, film présenté par le Ciné-club avec le jumelage espagnol de Rambouillet – Nickel – 19 h 30 pour les rencontres, 20 h 30 pour le film – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

CONFÉRENCE DE CLAUDE & LYDIA BOURGUIGNON

À LA MAISON DE L'ENVIRONNEMENT DE MAGNY-LES-HAMEAUX

Le vendredi 24 janvier à 20 h

Ces ingénieurs agronomes, fondateurs du Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols (LAMS), alertent depuis plus de trente ans sur l'appauvrissement des terres causé par l'agriculture intensive.

À l'aide d'exemples pratiques, à travers le monde, ils nous montreront comment restaurer la fertilité des sols.



NETTOYAGE DE PRINTEMPS

Vers mars-avril

Guettez l'actualité sur notre site Internet pour connaître la date retenue par votre commune et participez à ce rendez-vous citoyen et convivial : www.parc-naturel-chevreuse.fr

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Spectacle pour vaincre la Mucoviscidose – Un souffle de danse, de la danse classique au hip-hop, en passant par le modern jazz, le contemporain, l'afro... Tarifs : 10 €/6 € - 12 ans – Rens. : guy.kann@orange.fr, 06 81 93 42 39

POIGNY-LA-FORÊT

Mu Soirée salsa – Organisée par l'association Salsa – Salle du Marais – 20 h – Rens. : Jean-Pierre De Marchi, jp.demarchi@wanadoo.fr

LEVIS-SAINT-NOM

Forum de métiers – 2^e forum des métiers : étudiants de l'USVQ, professionnels et conseillers d'orientation à la rencontre des collégiens et lycéens – Salle polyvalente d'Yvette – 14 h 30-18 h – Accès libre – Rens. : CCAS, 01 34 61 82 05

SONCHAMP

Soirée loto – Organisé par la mairie et l'association des parents d'élèves – Salle communale – Rens. : 01 34 84 41 08

Dimanche 2

MAGNY-LES-HAMEAUX

Th Théâtre forain – Le Film du dimanche soir, compagnie Annibal et ses Éléphants – Maison de l'environnement – 17 h – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €)

Vendredi 7

POIGNY-LA-FORÊT

Gi Cinéma débat : « Désordre global : initiatives locales » / Les Rencontres de Poigny – « Obsolescence programmée » – Salle du Marais – 20 h 30 – Rens. : fvemet78@gmail.com, Mme Aubertin 06 08 65 41 41, Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

Samedi 8

CHEVREUSE

Salon du chocolat – 2^e salon du chocolat, au profit de l'association France Nano Sports (25 exposants) – Gymnase Fernand-Léger – 10 h-17 h. Rens. : ghislaine.dajean@wanadoo.fr

CERNAY-LA-VILLE

Mu Ensemble vocal féminin – Les Essentielles – Salle municipale de l'Ancien-Lavoir – 20 h 30 – Tarifs : 12 €/6 € – Rens. : Studio Musiques, 01 34 85 24 28, studio-musiques@orange.fr

MAGNY-LES-HAMEAUX

Mu Concert et danse – Bal swing, jazz roots – Tout public – Salle Estaminet – 20 h 30 – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €), restauration 5 €

Dimanche 9

BULLION

Loto – Organisé par la caisse des écoles – Salle Paragot – 14 h – Rens. : 01 30 41 30 20

Vendredi 14

MAGNY-LES-HAMEAUX

Mu Concert – Electro swing/danse – Tout public – Maison de l'environnement – 20 h 30 – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €)

Samedi 15 février

RAMBOUILLET

Co Conférence : « Désordre global : initiatives locales » – « Qu'est-ce qu'une ville cyclable ? » – Médiathèque – 15 h – Rens. : Fabric des Colibris, fabric.amap-rambouillet.org

Dimanche 16

BULLION

Pi Semi-marathon – Organisé au profit des enfants malades de l'hôpital de pédiatrie et de rééducation – Départ rue du Vieux-Pressoir à 9 h 45

Dimanche 23

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Mu Concert – Musique au chœur, choristes venus de toute la France – Entrée libre – Espace Jean-Racine – 16 h

MARS

Du 5 au 9 mars

LES ESSARTS-LE-ROI

Th La ronde des théâtres, festival organisé par la commune et proposant 5 pièces différentes. Gratuit. Salle polyvalente à 20h30

Du samedi 8 au dimanche 23

MONTFORT-L'AMAURY

Ex Exposition – Mathilde Kefelian – Maison du tourisme et du patrimoine – Du mardi au dimanche 10 h-12 h et 14 h-18 h – Entrée libre Rens. : 01 34 86 87 96

Samedi 8 et dimanche 9

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Th Théâtre – Phèdre (Racine), compagnie Vue sur Scène, direction Claudine Guittet, mise en scène Laurent Russo – Espace Jean-Racine Samedi 21 h, dimanche 17 h

LES RENDEZ-VOUS DU PARC

Date	Lieu	Artiste
vendredi 7 mars	Salle Le Cratère place Jean-Moulin 78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines	André Ceccarelli Baptiste Trotignon Darryl Hall
samedi 8 mars	Centre Loisirs et Culture 4, Avenue du Maréchal-Joffre 78320 Le Mesnil-Saint-Denis	June & Lula
dimanche 9 mars	Salle polyvalente rue du Bois-des-Gaulles 78720 La Celle-les-Bordes	Blues Power Band
vendredi 14 mars	Salle polyvalente Route de Girouard 78320 Levis-Saint-Nom	Antonio Farò Chico Freeman
samedi 15 mars	Gymnase rue de la Fontaine-Saint-Symphorien 78830 Bonnelles	Noga Patrick Bebey
jeudi 20 mars	Espace Jean-Racine rue Ditte 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse	Concert scolaire réservé aux écoles participantes
vendredi 21 mars	Espace Jean-Racine rue Ditte 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse	Programmation en cours
samedi 22 mars	Espace Jean-Racine rue Ditte 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse	Mayra Andrade
vendredi 28 mars	Espace Jean-Racine rue Ditte 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse	Théodore, Paul & Gabriel
samedi 29 mars	Espace Jean-Racine rue Ditte 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse	C.J. Chenier
vendredi 4 avril	Salle Robert-Paragot route des Aulnettes 78830 Bullion	L'Or Jean-Jacques Milteau & Xavier Simonin
samedi 5 avril	Salle La Terrasse avenue de la Terrasse 91190 Gif-sur-Yvette	Nojazz



LE CALENDRIER DES AUTRES MANIFESTATIONS DANS LES COMMUNES

MAGNY-LES-HAMEAUX

Festival Femmes du monde – Yemaya la Banda, concert salsa – Tout public – Salle L'Estaminet – 20 h 30 – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €), restauration 5 € (tapas) – Rens. : <http://yemayalabanda.free.fr>

Du mercredi 12 au mercredi 26

MAGNY-LES-HAMEAUX

Festival À Tout Bout de Chant – 12^e édition – Salle L'Estaminet, Maison de l'environnement, Pôle Blaise-Pascal – Concert de l'atelier « Léa bulle s'éclate » avec Féloche : samedi 22 mars à L'Estaminet – 15 h – Entrée gratuite – Réservation conseillée

Samedi 15

SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE

Mu Concert – Chorale André Sala, rencontre avec la chorale d'Igny, au profit de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement – Espace Jean-Racine – 20 h 30

Dimanche 16

POIGNY-LA-FORÊT

Th Théâtre – Organisé par la CFI – Salle du Marais – Rens. : cfi-poigny@orange.fr

CHEVREUSE

Mu Concert Dimanche en musique – Piano, Françoise Parrot-Hanlet et Les Fleurons – Gratuit – Séchoir à Peaux – 17 h – Rens. : Mairie 01 30 52 15 30

AUFFARGIS

Trail – Organisé par ARS-TRAIL 78 – Rendez-vous 9 h à la Sablière – Rens. : traildauffargis@gmail.com

GIF-SUR-YVETTE

Café poésie – Le Printemps des poètes, James Baldwin/Jimmy's Blues – Espace du Val-de-Gif – Entrée libre – Rens. : Théâtre du Tapis Volant, 06 74 79 96 25, contact@tapisvolant.org, www.tapisvolant.org

Du lundi 17 au samedi 29

CHEVREUSE

Salon du livre – Ouvert au public 29 mars 10 h-19 h – Entrée gratuite – Rens. : Mairie 01 30 52 15 30

Jeudi 20

MAGNY-LES-HAMEAUX

Jp Spectacle musical – Je hais les gosses, Entre 2 caisses – Dès 8 ans – Salle L'Estaminet – 14 h 30 – Tarifs : 6 €/5 €/4 € (carnet de 10 places : 40 €) – Rens. : entre2caisses.com/index.php/les-spectacles/je-hais-les-gosses

Samedi 22 et dimanche 23

LÉVIS-SAINT-NOM

Ex Exposition – 16^e Salon des Arts – Salle polyvalente d'Yvette – Samedi 11 h-18 h, dimanche 10 h-18 h – Entrée gratuite – Rens. : Association F2L, 06 86 05 19 70

Dimanche 23

SAINT-RÉMY-L'HONORÉ

Mu Concert – Église – Rens. : antoine.vello@wanadoo.fr

Samedi 29 et dimanche 30

CERNAY-LA-VILLE

Mu Comédie musicale – La Vengeance des pingouins – Salle municipale de l'Ancien Lavoir – 17 h 30 – Tarifs : 10 €/5 € – Rens. : Studio Musiques, 01 34 85 24 28, studio-musiques@orange.fr

Samedi 29

BULLION

Mu Concert – Chansons françaises – Organisé par le Lions Club au profit des enfants malades de l'hôpital de pédiatrie et de rééducation – Salle Paragot – 20 h 30 – Rens. : Simon Violant, 01 30 41 90 34

Dimanche 30

CHEVREUSE

Mu Concert Dimanche en musique – Trio violon, violoncelle et piano (Constantin Bogdanas, Patricia Neels, Blandine Dumay) – Séchoir à Peaux – 17 h

AVRIL

Samedi 5 et dimanche 6

AUFFARGIS

Ex Exposition photos – Centre socio-culturel – Rens. : ALCA, 01 34 84 66 28

Dimanche 6

CHOISEL

Ma Marché artisanal de Pâques – Produits du terroir et animations (peinture sur œufs, maquillage) – Espace Ingrid Bergman – 10 h-18 h – 16 h : grande chasse aux œufs pour les 3 à 10 ans